

AGF

avec vous

MONDIAL MINIMES FOOTBALL MONTAIGU

17 - 18 - 19 - 20 AVRIL 1987

ENTRÉE GRATUITE

TRIBUNE PAYANTE



Challenge

Crédit Mutuel
Océan

avec les
Sélections
Nationales

ITALIE
URSS
TCHÉCOSLOVAQUIE
HONGRIE
BELGIQUE
ÉCOSSE
SÉLECTION FRANÇAISE
DU GRAND OUEST
ISRAËL

Challenge

Lismob

avec
les
Clubs

A. J. AUXERRE
Girondins BORDEAUX
PARIS S. G.
R. C. LENS
Olympique MARSEILLE
F. C. NANTES
R. C. PARIS
Sélection VENDÉE

 MONDIAL MINIMES MONTAIGU

CHALLENGE DU FAIR-PLAY

 Patronné par le commerce et l'industrie
de la Région de Montaigu

Michel PIVETEAU, président à la fois du FC Montaigu et du comité d'organisation s'adressa à eux en ces termes :

« La 14^e édition s'étant déroulée dans des conditions atmosphériques déplorables, le Comité a élaboré le plateau 1987, en tenant compte des impératifs financiers et sportifs, d'où la non participation de certaines équipes comme le Cameroun, le Brésil, l'Argentine... Cependant avec le retour d'une sélection Française grâce à l'appui de M. Claude SIMONET et de la Ligue de l'Atlantique, la qualité des équipes nationales présentées qui viennent de pays appartenant au gotha européen ainsi que la valeur des clubs participants doivent faire un « grand millésime » de ce tournoi 85. »

M. PIVETEAU après avoir souligné que l'accès aux stades sera gratuit (seules seront payantes les tribunes découvertes) présenta ensuite le tournoi sur le plan sportif.

• Nations (Cadets 1^{re} année) :

- Trois équipes de 1986 :
 - L'URSS 5^e en 1986, dont ce sera la 3^e participation.
 - L'Italie 4^e en 1986, dont ce sera la 7^e participation.
 - La Belgique 3^e en 1986, dont ce sera la 8^e participation.
- Quatre retours :
 - L'Écosse, après un an d'absence en sera à sa 8^e participation.
 - Israël, absent depuis 1982, en sera à sa 7^e participation.
 - La Hongrie, présente en 1983, en sera à sa 2^e participation.
 - La Tchécoslovaquie, présente en 1983, en sera à sa 2^e participation.
- Un retour attendu :
 - La France, la fédération ne pouvant déléguer la sélection nationale pour cause de coupe des Ligues dans cette catégorie, M. SIMONET, président de la Ligue Atlantique, après accord du président de la F.F.F. et de la Direction Technique Nationale, proposa de réunir une sélection du grand Ouest (Ligues de l'Ouest, du Maine, de l'Aquitaine, de l'Atlantique...), qui représentera la France pour le 15^e anniversaire au Tournoi. Cette sélection évoluant sous les couleurs de la F.F.F.

Clubs (Minimes)

Pour la première fois depuis la création du Tournoi, nous allons retrouver les mêmes équipes que l'année précédente, ce qui pour tous sera un point de comparaison très important.

- Les Girondins de Bordeaux, vainqueur en 1986, 4^e participation.

- Paris Saint Germain, finaliste 1986, 9^e participation.
- Olympique de Marseille, 3^e en 1986, 3^e participation.
- Racing Club de Paris, 4^e en 1986, 2^e participation.
- Sélection de Vendée, 5^e en 1986, 3^e participation.
- Football Club de Nantes, 6^e en 1986, 14^e participation.
- A.J. Auxerre, 7^e en 1986, 3^e participation.
- Racing Club de Lens, 8^e en 1986, 2^e participation.

Toutes ces équipes arriveront à partir du Mardi (Israël), et seront hébergées soit au Village de Vacances des Pinserons à Saint-Georges-de-Montaigu, soit au centre AFPIA à Saint-Hilaire-de-Loulay, soit à la Maison Familiale à l'Herbergement. Les repas seront pris en commun à la cantine scolaire du C.E.G. près du stade.

Innovation pour la cérémonie d'ouverture, qui se déroulera le vendredi en fin de soirée au Parc des Rochettes. Le défilé des délégations partira de la place de la Mairie à travers le centre ville jusqu'au Parc. où

Monsieur le Maire recevra les chefs de délégation.

Comme en 1986, les matches Nations débuteront le vendredi après-midi sur le terrain de Montaigu.

Les meilleurs arbitres de la Ligue Atlantique, quelques arbitres internationaux (Belge, Israélien, Italien), et un de nos meilleurs sifflet, M. VAUTROT, dirigeront les matches.

Le tirage au sort

• Nations

Poule A : Italie, URSS, Tchécoslovaquie, Hongrie.

Poule B : Belgique, Écosse, France, Israël.

• Clubs

Poule C : Girondins, Paris SG, Marseille, Auxerre.

Poule D : Sél. Vendée, FC Nantes, Racing P., RC Lens.

Le palmarès

- 1973 : ANDERLECHT (clubs).
- 1974 : ANDERLECHT (clubs).
- 1975 : ANDERLECHT (clubs).
- 1976 : FRANCE (clubs et nations).
- 1977 : FRANCE (nations), ANDERLECHT (clubs).
- 1978 : Sel. ANGLETERRE (nations), F.C. NANTES (clubs).
- 1979 : ISRAËL (nations), PARIS F.C. (clubs).
- 1980 : ECOSSE (nations), PARIS F.C. (clubs).
- 1981 : Sel. ALLEMAGNE (nations).
- 1982 : REP. IRLANDE (nations), F.C. NANTES (clubs).
- 1983 : FRANCE (nations), TORINO (clubs).
- 1984 : BRÉSIL (nations), G. BORDEAUX (clubs).
- 1985 : URSS (nations), A.J. AUXERRE (clubs).
- 1986 : CAMEROUN (nations), G. BORDEAUX (clubs).



Une phase de la Finale remportée l'an passée par le Cameroun.

Le « Mondial minimes » de football de Montaigu

L'accès sur les stades sera gratuit !

COURRER DE L'OUEST
01/87

Mercredi soir, le voile a été levé sur la 15^e édition du « Mondial minimes » de football de Montaigu (Vendée). Le président du comité d'organisation a tracé les lignes du tournoi 1987 qui va présenter quelques innovations, en particulier les accès gratuits dans les stades.

En ce qui concerne les équipes présentes, peu de surprise, puisqu'au niveau des clubs, on retrouve les mêmes formations que l'an dernier et chez les nations, uniquement des pays qui ont déjà participé. A remarquer la présence d'une sélection française des espoirs du grand Ouest.

Avant de procéder au tirage au sort, M. Michel Piveteau a rappelé qu'il souhaitait que ce 15^e anniversaire du tournoi de Montaigu soit fêté comme il le mérite. Le millésime 1987 vient en effet juste après deux années moyennes quant à l'affluence et aux résultats financiers. Des petites déceptions dues presque uniquement aux mauvaises conditions climatiques rencontrées, et aussi à l'absence de l'équipe de France.

Une sélection française

Cette année, pour le temps, il faut s'en remettre à la chance. Quant à l'équipe de France, elle ne sera pas officiellement présente, la Fédération française de football organisant, à Pâques, donc en même temps que le tournoi de Montaigu (du 17 au 20 avril) une compétition interligues. Et aucune ligue n'est, bien entendu, décidée à laisser partir ses meilleurs joueurs.

Alors, les responsables du tournoi ont dû palabrer avec la Fédération française de football, intervenir auprès du président Fournet-Fayard pour arriver à un compromis : une sélection des Espoirs du Grand Ouest portera le maillot des l'équipe de France et aura qualité pour représenter le football national. Mais c'est tout de même une cote mal taillée.

Donc, à Pâques, les terrains de Montaigu, Saint-Georges-de-



Le « mondial minimes » : un des fers de lance des tournois de jeunes en France.



Les responsables veulent tout faire pour attirer un nombreux public

Montaigu, Saint-Hilaire-de-Montaigu et Boufféré accueilleront les équipes participantes : l'URSS, l'Italie, la Belgique, l'Ecosse, Israël, la Hongrie, la Tchécoslovaquie, et la sélection française des espoirs de l'Ouest pour les nations ; Bordeaux, Paris SG, Marseille, le Racing de Paris, Lens, Auxerre, Nantes et la sélection de Vendée pour les clubs.

La présence de M. Vautrot

La grande nouveauté sera l'accès gratuit pour tous sur les stades tout au long du tournoi. Ne paieront que ceux qui voudront avoir accès aux tribunes découvertes. Les responsables veulent, en effet, redonner une nouvelle jeunesse à leur épreuve. Et il est certain que si le soleil est de la partie, tous les records d'affluence seront battus.

En plus des joueurs, quelques stars de l'arbitrage se déplaceront à Montaigu. C'est ainsi que Michel Vautrot, l'un des meilleurs sifflets du monde, sera présent. La Belgi-

que et Israël devraient, eux aussi, déplacer les arbitres internationaux.

La cérémonie d'ouverture, qui se déroulera, pour la première fois, au parc des Rochettes, à Montaigu, sera, elle aussi, entièrement revue. De plus, pendant le tournoi, un circuit intérieur de télévision est prévu pour pouvoir encore mieux suivre toutes les rencontres.

Après la présentation officielle a eu lieu le tirage au sort. Du côté des nations, la poule A verra les pays de l'Est en découdre alors qu'au niveau des clubs, le poule C rassemblera les équipes « riches ».

Le tirage

NATIONS

Poule A : Italie, URSS, Tchécoslovaquie et Hongrie.

Poule B : Belgique, Ecosse, sélection française et Israël.

CLUBS

Poule C : Bordeaux, Paris SG, Marseille et Auxerre.

Poule D : Sélection de Vendée, Nantes, Racing Paris et Lens.

LE PROGRAMME DES 4 JOURS

Presse
océan

19/1/87

Les participants

CHALLENGE DES NATIONS

POULE A : Italie, URSS, Tchécoslovaquie, Hongrie.
POULE B : Belgique, Ecosse, Sél. Française Grand Ouest, Israël.

CHALLENGE CLUBS

POULE C : G. Bordeaux, Paris S.-G., O. Marseille, A.J. Auxerre.
POULE D : Sél. Vendée, FC Nantes, Racing Paris, RC Lens.

LES HORAIRES

Vendredi 17 avril

MONTAIGU (A)

15h : URSS - Hongrie.
16h15 : Sél. Française - Belgique.
18h : cérémonie d'ouverture (Parc des Rochettes).

MONTAIGU (B)

15h : Italie - Tchécoslovaquie.
16h15 : Ecosse - Israël.

Samedi 18 avril

MONTAIGU

10h30 : Sél. Française - Israël.
14h30 : Sél. Vendée - Lens.
15h45 : Sél. Française - Ecosse.
17h15 : Bordeaux - Auxerre.

SAINT-GEORGES-DE-MONTAIGU

10h30 : Italie - Hongrie.
14h30 : Auxerre - Paris S.-G.
15h45 : Tchécoslovaquie - Hongrie
17h15 : Nantes - Lens.

BOUFFÈRE

10h30 : Belgique - Ecosse.
14h30 : Nantes - Racing Paris.
15h45 : URSS - Italie.
17h15 : Marseille - Paris S.-G.

SAINT-HILAIRE-DE-LOULAY

10h30 : URSS - Tchécoslovaquie.
14h30 : Bordeaux - Marseille.
15h45 : Belgique - Israël.
17h15 : Sél. Vendée - Racing Paris.

Dimanche 19 avril

MONTAIGU (A)

10h30 : A3 - B4.
13h45 : Sél. Vendée - Nantes.
15h : Bordeaux - Paris S.-G.
16h30 : demi-finale A1 - B2.
17h45 : demi-finale A2 - B1.

MONTAIGU (B)

10h30 : A4 - B3.
13h45 : Racing Paris - Lens.
15h : Marseille - Auxerre.

Lundi 20 avril

MONTAIGU (A)

10h30 : 3^e et 4^e Clubs.
13h45 : 3^e et 4^e Nations.
15h30 : finale Clubs.
17h15 : finale Nations.

MONTAIGU (B)

9h : 7^e et 8^e Nations.
10h30 : 5^e et 6^e Nations.

MONTAIGU (C)

9h : 7^e et 8^e Clubs.
10h30 : 5^e et 6^e Clubs.

Montaigu : 15^e anniversaire

L'ÉQUIPE
27/1/87

Quinze ans déjà. Un sacré bout de chemin pour un tournoi qui, d'année en année, s'est imposé comme le numéro 1 de la spécialité. Comme le plus populaire. Tout le mérite en revient à ses organisateurs. Michel Pivetau, président du FC Montaigu, en tête, qui ont su faire de « Montaigu » une fête populaire de trois, puis de quatre jours.

Pour fêter dignement cette quinzième étape, nos « G.O. » ont voulu faire un geste. Pour que tout soit encore plus sympa que d'habitude, ce qui est pourtant difficile. Bref, l'entrée sera gratuite hors tribune. Si le temps le permet (Pâques, par chance, tombe fort tard, cette année, le week-end du 20 avril), et avec le plateau qui a été concocté, l'année 1987 devrait être fameuse.

Seule petite déception : la nouvelle défection de l'équipe de France. On comprend que la Coupe de la Ligue occupe en avril pas mal de cadets dans toutes les ligues régionales. Mais qu'on ne puisse pas en garder un, par-ci, par-là, et mettre sur pied une sélection française nous étonne un peu. Il y a deux ans, les Bleus étaient bien présents.

Dieu merci, le président de la Ligue atlantique, M. Simonnet, s'est battu pour qu'une sélection du Grand-

Quest soit mise sur pied et que sa couleur soit le bleu. Elle répondra au doux nom de Sélection française du Grand-Ouest (SFGO). On ne gardera que les deux premiers mots. C'est plus facile et ça sonne mieux.

Elle figure dans le deuxième « groupe Nations », avec la Belgique, l'Ecosse et Israël. Dans la poule A, cap à l'est avec l'URSS, vainqueur en 1985, la Tchécoslovaquie, la Hongrie, la quatrième étant l'Italie. Côté clubs, les organisateurs ont gardé la même formule que l'an passé, c'est-à-dire deux poules composées de clubs français. Ils ont gardé, du reste, les mêmes afin de pouvoir comparer les millésimes.

D'un côté il y aura donc Bordeaux, vainqueur l'an passé, P-SG, l'OM et Auxerre. Sympa non ? Dans l'autre poule, Nantes, le Racing, Lens et la sélection de Vendée en découdront.

Comme d'habitude, un Challenge du fair-play sera décerné à l'équipe la plus sage (sur les terrains mais aussi en dehors) et les meilleurs sifflets de l'Hexagone s'y feront entendre comme celui de M. Vautrot, par exemple, qui sait apprécier la fête, la vraie. Celle du foot tel qu'on le rêve. Tel qu'on le voit chaque année à Montaigu...

MONTAIGU 15^e anniversaire

ATLANTIQUE FOOTBALL
29/1/87



Aux côtés du président PIVETEAU, M. JOYAU, maire de Montaigu a procédé au tirage au sort.

Le Mondial minimes de Montaigu fêtera les 17, 18, 19 et 20 Avril son 15^e anniversaire. De nombreuses équipes étrangères, une sélection française et de grands clubs français assureront le succès de ce « classique » du calendrier.

MONTAIGU 15^e anniversaire

Les entrées aux stades
seront gratuites
les 17, 18, 19 et 20 Mars

ATLANTIQUE
FOOTBALL
29/1/87



Assortie du tirage au sort effectué par le maire de Montaigu M. JOYAU qui assura au soutien total de la commune les 500 bénévoles qui œuvrent pour que chaque année « ce tournoi, celui de Montaigu soit le plus réussi de France », une conférence de presse a présenté le 15^e Mondial Minimes.

Etaient présentes, les sponsors, les principaux membres de cette colossale organisation ainsi que la presse régionale et nationale et bien sûr plusieurs personnalités de la Ligue de l'Atlantique.



Parmi les nombreux invités au tirage au sort, on reconnaît MM. TERUIN, Secrétaire Général de la L.A.F., TEXIER Président du District de Vendée, GUTOWSKI Secrétaire du District de Vendée, DEVANTOY du Comité de Direction de la L.A.F. et CAUZIC Secrétaire Administratif de la Ligue de l'Atlantique.

On a battu le rappel des grands anciens!

PRESSE OCEAN 12/1/87

NANTES. — 500 bénévoles, avec André Ven den Brink puis avec Michel Piveteau à leur tête, ont fait de ce tournoi un moment privilégié dans la carrière des joueurs les plus modestes dont le nom ne s'étalera jamais dans les pages spécialisées des journaux comme dans celle des footballeurs qui connaîtront la notoriété.

Fabrice Poullain est de ceux-là. Alors qu'il portait encore le maillot canari, il nous avait dit toute l'importance de Montaigu pour lui. La participation à cette manifestation avait constitué le déclic, l'instant où l'on envisage vraiment de faire du football sa profession.

Montaigu, c'est aussi le rendez-vous de l'amitié pour de jeunes sportifs de nationalités différentes, pour les nombreux spectateurs et aussi pour les témoins que nous sommes.

La sélection française pour effacer des « bleus »

Les organisateurs, pour fêter leur 15^e édition, se sont tournés vers le passé et on ne leur en fera pas le reproche car Montaigu est attaché à la fidélité, d'où les invitations lancées à Israël, à l'Écosse, à l'URSS qui ont marqué l'épreuve... sans oublier la France, la grande absente des dernières éditions pour des raisons de concurrence avec les Interligues, mais qui sera suppléée par une sélection du Grand-Ouest.

C'est un pari osé mais courageux que tente Marcel Mao. En cas de succès final, on aura beau jeu d'avancer que ces garçons, âgés de quelques mois de plus que leurs rivaux, auront bénéficié de cet avantage pour s'imposer. S'il y a défaillance, on parlera probablement d'une sélection faite de bric et de broc. Pour notre part, nous serons mesurés, quel que soit le verdict des quatre jours et pas seulement pour ne pas créer de soucis supplémentaires au CTR de l'Atlantique, responsable de cette équipe, dont l'attitude, répétons-le, est crâne.

Les Bleus n'auront pas toutes ces considérations à l'esprit quand ils pénétreront sur le terrain et c'est tant mieux. A l'image du Canari Martins, auteur de 2 buts dimanche dernier en DRS, ils tenteront de gagner et de séduire.

Ils auront d'abord à se mesurer à la Belgique, au football proche du notre, à Israël, toujours déterminé et dont on ne peut imaginer qu'elle n'ait pas bien préparé son retour et à l'Écosse dont la générosité sympathique cause autant de soucis à elle-même qu'à ses adversaires dans une compétition où il est de bon ton de s'économiser.

Israël, vainqueur en 1979 et finaliste à trois reprises, l'Écosse, victorieuse en 80, finaliste en 82 et troisième en 79, n'ont jamais laissé indifférent à Montaigu. Ces deux sélections auront la cote d'amour, la Française sans doute également.

Dans l'autre groupe, l'URSS bénéficiera des faveurs des pronostiqueurs et des amateurs de bon ballon. L'effet soviétique à Montaigu fut aussi foudroyant que la réapparition de Dynamo Kiev au firmament européen. Ce fut un football d'une autre planète que l'on découvrit en 85. La saison suivante, la sélection descendit de quelques degrés.

L'ouverture, les entraîneurs d'URSS y avaient pensé avant M. Gorbatchev. Nous n'en déduisons pas pour autant que les premiers aient inspiré le second. C'était probablement dans l'air du temps, même si cette explication ne suffit pas à satisfaire les politologues.

Le nouveau crû semble posséder pas mal de joueurs géorgiens et arméniens. C'est l'assurance d'un style vif, tout en conservant la solidité et le sens de l'organisation habituels.

Par le passé, la Tchécoslovaquie et la Hongrie ont fait des apparitions en Vendée sans laisser de grands souvenirs, il faut en convenir. L'U.R.S.S. n'a pas encore d'imitateurs à l'est.

L'Italie sera seule à se heurter au front U.R.S.S. - Tchécoslovaquie-Hongrie. Les deux dernières sélections semblent à sa portée. La confrontation avec l'autre sera particulièrement discutée et probablement décisive pour la première place du groupe.

Toujours Bordeaux

En clubs, on prend les mêmes et on recommence. Un grand favori, Bordeaux, le vainqueur de l'an passé, dont la régularité à Montaigu est impressionnante : 1^{er} en 84, 2^e en 85. Les Girondins qui révélèrent Roche en 84 ont, décidément, des formations de jeunes de grande qualité.

Leur poule paraît un peu plus difficile que l'autre. Avec Auxerre, Marseille et Paris S.G., aucune faute de parcours n'est permise. Pas de droit à l'erreur donc pour les Girondins!

En D, Lens, très en retrait en 86 (8^e), aura-t-il retenu les leçons de sa première expérience? Dans le cas contraire, il laissera le champ libre au F.C. Nantes et au Racing tandis qu'il faut s'attendre à voir la sélection de Vendée jouer les trouble-fête.

Les organisateurs ayant eu l'heureuse idée pour leur quinzième anniversaire de permettre aux spectateurs de rentrer gratuitement (sauf pour les places de tribunes), on peut penser que les stades seront envahis et que le soleil sera de la partie. Il faut que la fête soit pleinement réussie!

Bruno LAUTREY

SAMEDI, DIMANCHE ET LUNDI

PRESSE OCEAN 14/1/87

Le Mondial minimes : quinze ans déjà !

Le Mondial-Minimes à 15 ans... 15 ans déjà qu'une poignée de bénévoles lançaient courageusement la première édition. Avec une certaine appréhension, sur le modeste stade à l'époque, de Montaigu, les premières équipes françaises et étrangères allaient s'affronter. Le public avait répondu nombreux. C'était une réussite qui allait se confirmer d'année en année. Car au fil des ans, les plus grands noms de clubs ou de nations du football venaient à Montaigu.

Quand le regretté Francis Huquet (journaliste à France-Soir), écrivait les premières années, pour son ami André Van-Den-Brink, la chanson « Tous les enfants du monde ont rendez-vous à Montaigu », il ne pensait certainement pas qu'autant d'ailés défileraient au fil des ans. Car la particularité de cette manifestation c'est d'avoir rassemblé des enfants d'univers différents, de pays opposés politiquement. En un mot d'avoir réussi à Montaigu, grâce à des jeunes de briser toutes les querelles, et d'avoir réuni tout ce monde sous un même emblème « la fête du ballon rond ».

C'est aussi d'avoir donné à de jeunes footballeurs, l'occasion de se faire connaître. Pour eux ils n'oublieront jamais que leurs premières lettres de noblesse, ils les ont écrites « un jour de Pâques dans ce petit coin de Vendée ». C'est le cas des Roussey, Paganelli, Poulain, Eydellie, Deschamps, Lesage, Obry, Roche, Fournier, Schutt... et bien d'autres, au niveau français, sans compter les joueurs étrangers.

Que de chemin parcouru depuis. Tout a changé la municipalité a construit un complexe que beaucoup de villes peuvent envier. Des dirigeants sont partis... mais il reste toujours le même esprit « une grande kermesse des jeunes et du football ».

Ouverture vendredi

L'ouverture des festivités débutera vendredi à 18 h 30. Cette année le programme sera différent. Le défilé des équipes partira de la mairie, et non plus du stade. Le cortège traversera la rue Georges-Clemenceau, accompagné de l'harmonie du district et des majorettes, pour se rendre au parc des Rochettes. A 19 h : présentation des équipes, hymnes nationaux, et la levée des drapeaux.

Concert de l'harmonie du district, démonstration de twirling et envol d'une mongolfière, avec baptême de l'air (si le temps le permet). Dans les salons du parc le maire Henri Joyau recevra les différents responsables de délégations et ce sera l'échange des cadeaux.



La fête au stade mais aussi en ville...

Place au football

En nations, l'Italie, l'U.R.S.S. la Tchecoslovaquie, la Hongrie, la Belgique, l'Ecosse, Israël et une sélection française du Grand-Ouest seront présentes. Les clubs sont les mêmes que ceux de l'an passé : Bordeaux, Paris-Saint-Germain, Marseille, Auxerre, Nantes, Lens, Racing-Paris et sélection de Vendée. Les premiers matches se dérouleront dès le vendredi après-midi avec sur les deux terrains de Montaigu. 15 h : U.R.S.S.-

Hongrie et Italie-Tchécoslovaquie, 16 h 15 : sélection française-Belgique et Ecosse-Israël.

Le samedi à partir de 10 h 30, diverses rencontres sur les terrains de Montaigu, Saint-Georges-de-Montaigu, Saint-Hilaire-de-Loulay et Boufféré. Dimanche et lundi, tous les matches ont lieu à Montaigu avec la finale club à 15 h 30 et celle des nations à 17 h 15. Pour la première année l'entrée est gratuite sur tous les stades.



La cérémonie d'ouverture donne lieu à un échange de cadeaux.

Le palais des vins et de la bière

Il a été demandé aux commerçants de décorer leur vitrine pour cette fête. Dans l'enceinte du stade un chapiteau de 200 m2 sera dressé. On y trouvera des produits de régions représentées au tournoi par leur formation : Sancerre, Bourgogne, Bordeaux, vin de Brem et de Mareuil, Muscadet et Gros-Plant, bières d'Ecosse et du Nord, côtes de Provence...

Un restaurant de 200 m2 sera également mis en place. Les repas seront servis le midi pour un prix modique de 35 F permettant aux spectateurs de suivre le tournoi dans son intégralité. Deux abris en dur de 25 mètres sur la butte ont été construits, face aux tribunes, ils abriteront de nouveaux stands. Le challenge du fair-play avec la participation des commerçants et industriels de la région a été reconduit.

Si le soleil est au rendez vous, tous les records de participation devraient être battus.

Ce qu'ils en pensent...

MICHEL PIVETEAU, PRÉSIDENT DU FC MONTAIGU : la grande kermesse des jeunes et du football

En effet, le souhait le plus cher du Comité d'organisation du Mondial minimes fut que la 15^e édition de notre manifestation soit placée sous le signe du grand rassemblement de tous les amateurs de bon football et de jeunesse.

C'est pourquoi et pour bien marquer le 15^e anniversaire, il a été décidé d'offrir la gratuité d'entrée sur le stade, hormis l'entrée des tribunes. Ceci a été possible grâce à la compréhension et à la générosité des industriels, des commerçants et artisans de la région de Montaigne, ce qui prouve, si besoin en était, l'intérêt que toute la région porte à notre tournoi.

Autre phénomène qui à nos yeux a une grande importance, c'est la mobilisation de quelques cinq cents bénévoles qui consacrent leur week-end Pascal à la bonne marche du tournoi. La réussite de notre manifestation leur revient aussi en partie et prouve la bonne ambiance qui règne dans notre organisation.

Nous ne doutons pas qu'avec le plateau des équipes étrangères présentes cette année et grâce à la perspicacité de notre président de Ligue de football, M. Simonnet, que nous tenons à remercier chaleureusement, le retour d'une sélection française, le succès de ce 15^e Mondial minimes ne fera que confirmer tout l'intérêt que peut apporter à notre jeunesse et à nous mêmes, l'organisation de telles manifestations dépourvues de toute violence.

Il nous faut remercier chaleureusement toutes les personnes qui nous ont permis, à quelques titres que ce soit, d'organiser notre 15^e Mondial minimes et souhaiter à tous nos visiteurs sportifs ou spectateurs, de vivre un merveilleux week-end Pascal dans l'ambiance de cette grande kermesse qu'est ce rassemblement de la jeunesse, du sport et de la camaraderie.

HENRI JOYAU, MAIRE DE MONTAIGU :

Quinze ans et bienvenue à nos hôtes de Pâques 1987

Lorsqu'en 1972, André Van Den Brink eut l'idée de lancer un Mondial minimes, qui aurait pu penser que ce tournoi existerait encore, 15 ans plus tard, avec le même enthousiasme et la même volonté de réussir. C'est vraiment un très grand coup de chapeau qu'il faut donner à Michel Piveteau et à son équipe pour avoir su prendre le relais alors que le tournoi était à son zénith, assumer les années moins faciles, et prendre le pari de la relance.

Ce pari basé sur la gratuité des entrées sur les stades, sauf, ce qui est évident, dans les tribunes, sera gagné, et permettra à ce tournoi de connaître encore de beaux jours, et de faire évoluer dans notre ville, les espoirs du football français, européen, et Mondial de l'An 2000. C'est dans cette attente, et dans cet esprit que je souhaite la bienvenue à tous nos hôtes de Pâques 87.

CLAUDE SIMONET, PRÉSIDENT DE LA LIGUE :

pour la première fois la ligue d'Atlantique aura pour mission de représenter la France

En route pour le quinzième anniversaire du Mondial minimes de Montaigne ! Pour la première fois de son histoire, la ligue de l'Atlantique aura le périlleux honneur de croiser le « fer » avec de grandes nations du football.

En effet, et pour qu'un peu de la France soit présente à cette si importante manifestation de la Jeunesse, le conseil technique régional Marcel Mao, avec l'accord de la Fédération française et notre soutien inconditionnel, composera et animera une des sélections espoirs du Grand Ouest.

Cela permettra d'ajouter au bleu des couleurs de l'Atlantique, un petit liseré blanc et rouge. Bien sûr en cas de victoire (très difficile quand on juge la valeur des adversaires) le coq gaulois ne chahutera pas. Mais on pourra alors en profiter pour mettre en valeur l'emblème de la région des Pays-de-la-Loire, qui en cette circonstance deviendrait un ambassadeur français de haute importance à l'étranger.

Ce sera l'un de nos vœux les plus chers et les plus sincères, parmi ceux que nous formulons à l'égard de ce nouveau rendez-vous de Pâques, rendez-vous de la tradition et de la fidélité.

Nous espérons de tout notre cœur, qu'il sera couronné de l'immense succès que méritent les Montacutains, leur municipalité et surtout de l'équipe de dirigeants dévoués, dont a su s'entourer le dynamique président Michel Piveteau.

JEAN FOURNET-FAYARD, PRÉSIDENT DE LA FÉDÉRATION FRANÇAISE DE FOOTBALL :
quinze années déjà que Montaigne relève le gant...

Quinze années que ce superbe coin de Vendée accueille le Mondial minimes de Montaigne et des clubs aussi prestigieux qu'Anderlecht, Nantes, Torino, Bordeaux et Auxerre figurent au palmarès.

Montaigne, grande fête de la jeunesse, c'est aussi une année de travail pour des centaines de bénévoles sans le dévouement et la foi desquels notre football de masse ne serait plus ce qu'il est.

Bravo, et puisse ce quinzième tournoi connaître le succès qu'il mérite.

Rétrospective sur 15 ans et 27 pays

Clubs 1973-1986 :

ALLEMAGNE
Eintracht Frankfurt : 1973 (3^e), 1974 (2^e), 1975 (6^e), 1976 (2^e), 1980 (5^e), 1982 (3^e).

B. Moenchengladbach : 1979 (2^e).

Bayer Munich : 1973 (2^e), 1974 (6^e), 1975 (2^e), 1976 (6^e), 1977 (3^e), 1978 (6^e), 1980 (4^e), 1984 (7^e).

V.S. Stuttgart : 1979 (3^e).

ANGLETTERE
Leeds United : 1983 (4^e), 1984 (4^e).

Manchester : 1985 (7^e).

AUTRICHE
A.S.K. Linz : 1977 (8^e).

BELGIQUE
R.S.C. Anderlecht : 1973, 1974, 1975 (1^{er}), 1976 (5^e), 1977 (1^{er}), 1978 (3^e), 1980 (2^e), 1982 (1^{er}), 1983 (3^e), 1984 (8^e).

Standard Liège : 1985 (6^e).

CANADA
Cosmos Sherbrooke : 1978 (8^e).

ESPAGNE
F.C. Barcelone : 1983 (7^e), **F.C. Valence** : 1983 (5^e), **Real Sociedad** : 1984 (3^e), 1985 (5^e).

ISRAËL
Maccabi Tel-Aviv : 1975 (5^e).

ITALIE : Torino : 1983 (1^{er}).

LUXEMBOURG
U.S. Rumelange : 1973 (12^e), 1974 (11^e).

PAYS-BAS
Ajax Amsterdam : 1973 (4^e), 1974 (5^e), 1975 (9^e), 1976 (3^e), 1977 (7^e), 1978 (2^e), 1979 (4^e), 1980 (7^e), 1982 (7^e).

P.S.V. Eindhoven : 1979 (6^e), **Laakwartier** : 1973 (8^e), **Tilburg F.C.** : 1973 (9^e), **Feyenoord Rotterdam** : 1974 (7^e), 1975 (11^e).

D.S.O. Zoetermeer : 1974 (12^e), 1975 (12^e), 1976 (12^e).

Pologne
Lodz : 1975 (8^e).

SUISSE
FC Bâle : 1973 (10^e), 1974 (4^e), 1975 (4^e), 1977 (5^e), 1978 (7^e).

TUNISIE
E.S. Sousse : 1985 (6^e).

YOUgoslavIE
Partizan Belgrade : 1974 (3^e).

FRANCE
SOC Angers : 1973 (7^e), 1979 (8^e).

AJ Auxerre : 1985 (1^{er}), 1986 (7^e).

G. Bordeaux : 1984 (1^{er}), 1985 (2^e), 1986 (1^{er}).

Stade Laval : 1983 (6^e), **R.C. Lens** : 1986 (8^e), **O. Marseille** : 1985 (4^e), 1986 (3^e).

F.C. Nantes : 1973 (5^e), 1974 (9^e), 1975 (7^e), 1976 (8^e), 1977 (4^e), 1978 (1^{er}), 1979 (5^e), 1980 (3^e), 1982 (1^{er}), 1983 (8^e), 1984 (2^e), 1985 (3^e), 1986 (6^e).

Paris F.C. : 1979 (1^{er}), 1980 (1^{er}).

Paris S.G. : 1975 (3^e), 1976 (11^e), 1977 (2^e), 1978 (5^e), 1980 (6^e), 1983 (2^e), 1984 (6^e), 1986 (2^e).

Racing Paris : 1986 (4^e), **R.C. Strasbourg** : 1984 (5^e), **A.S. Saint-Etienne** : 1977 (9^e).

F.C. Montaigne : 1973 (6^e), 1974 (8^e), 1975 (10^e), 1976 (10^e), 1977 (6^e), 1978 (4^e), 1979 (7^e), 1980 (8^e), 1982 (8^e).

Sélections

FRANCE
District de Montaigne : 1973 (11^e), 1974 (10^e).

Vendée : 1982 (5^e), 1985 (5^e).

Loire-Atlantique : 1982 (4^e), **Maine et Loire** : 1982 (6^e).

Nations 1976-1986

SÉLECTIONS NATIONALES
Algérie : 1983 (8^e), 1984 (7^e).

Angleterre : 1986 (2^e).

Belgique : 1980 (8^e), 1981 (3^e), 1982 (8^e), 1983 (6^e), 1984 (3^e), 1985 (4^e), 1986 (3^e).

Bulgarie : 1984 (8^e), **Cameroun** : 1986 (1^{er}), **Danemark** : 1980 (9^e), 1981 (11^e).

Ecosse : 1979 (3^e), 1980 (1^{er}), 1981 (4^e), 1982 (6^e), 1983 (2^e), 1984 (5^e), 1985 (5^e).

Etats-Unis : 1978 (8^e), **Hongrie** : 1983 (5^e), **République d'Irlande** : 1980 (7^e), 1981 (2^e), 1982 (1^{er}), 1983 (7^e), 1985 (6^e).

Israël : 1976 (4^e), 1977 (2^e), 1978 (2^e), 1979 (1^{er}), 1981 (10^e), 1982 (3^e).

Italie : 1980 (4^e), 1981 (9^e), 1982 (2^e), 1983 (3^e), 1984 (6^e), 1986 (4^e).

Brazil : 1984 (1^{er}), 1985 (7^e).

Luxembourg : 1980 (10^e), 1981 (12^e).

Pays-Bas : 1978 (6^e), 1980 (3^e), 1981 (5^e), 1986 (6^e).

Pays de Galles : 1980 (5^e), 1981 (7^e), 1982 (4^e).

Pologne : 1984 (4^e), 1985 (3^e), 1986 (7^e).

Portugal : 1976 (7^e), 1977 (4^e), 1978 (4^e), 1979 (7^e), 1982 (7^e).

Roumanie : 1977 (5^e), 1978 (7^e), 1979 (5^e).

Suisse : 1985 (2^e), 1986 (8^e).

Tchécoslovaquie : 1983 (4^e).

R.S.S. : 1985 (1^{er}), 1986 (5^e).

Yougoslavie : 1979 (6^e), **France** : 1976 (1^{er}), 1977 (1^{er}), 1978 (5^e), 1980 (1^{er}), 1981 (6^e), 1982 (5^e), 1983 (1^{er}), 1984 (2^e).

SÉLECTIONS RÉGIONALES
Ligue de Hess (Allemagne de l'Ouest) : 1977 (3^e), 1978 (3^e), 1979 (2^e), 1980 (6^e), 1981 (1^{er}).

Sélection de Londres (Angleterre) : 1978 (1^{er}), 1979 (4^e).

Sélection du Québec (Canada) : 1981 (8^e).

Sélection de Katoria (Grèce) : 1979 (8^e).

Sélection Lodz (Pologne) : 1976 (9^e), 1977 (6^e).

Sélection de Vendée : 1985 (8^e).

Le challenge du Fair-Play

Après l'incontestable succès de 1986, le Comité d'organisation a voulu cette année donner encore plus d'ampleur au challenge du fair-play. C'est pourquoi, l'idée retenue a été de faire organiser et patronner ce challenge par les industriels commerçants et artisans de la région de Montaigne qui ont saisi la balle au bond et ont répondu

très favorablement à cette idée, ce qui prouve, si besoin était, que le Mondial minimes c'est vraiment l'affaire de tous dans la région de Montaigne. Le trophée du challenge du fair-play sera gagné par l'équipe nation et l'équipe club qui aura totalisé le plus grand nombre de points suivant la notation ci-après :

1. Tenue et correction sur le terrain : 20.
2. Tenue et correction hors du terrain : 10.
3. Tenue et correction à la cantine : 10.
4. Tenue et correction aux lieux d'hébergement : 10.

Un jury composé de quatre personnes représentant les industriels et commerçants,

l'arbitrage, la presse et le Comité d'organisation, sera seul habilité pour l'attribution de ces notes à chaque équipe.

La remise de ce trophée s'effectuera lors de la cérémonie de clôture.

Les bénévoles associés à la fête

Pour que le challenge connaisse le succès mérité, un chapiteau sera dressé sur le stade derrière les tribunes, répondant au nom de « village Mondial-minimes ».

Le samedi soir, un buffet dansant pouvant accueillir six-cents personnes se déroulera à la salle omnisports. Il est réservé à tous les bénévoles et à leurs familles, qui, durant trois jours, se dépensent sans compter pour la bonne marche de cette manifestation. Ils sont environ trois-cents que l'on retrouve ainsi à divers postes. Le football club a donc voulu les associer avec les industriels et les commerçants, pour ce soit vraiment la fête de tous.

La soirée commencera à 20 h 30. La participation de chacun est fixée à 65 F. L'orchestre animera ce buffet. Durant cette manifestation les dirigeants du F.C.M. remettront des cadeaux aux chefs des délégations.



Les animations avec le palais des vins et de la bière

Cette année toutes les animations se dérouleront au stade. Un chapiteau de 200 m² « le palais des vins et de la bière » sera installé. On y trouvera des produits de régions représentées au tournoi par leur équipe de club ou nationale avec notamment :

Auxerre : Sancerre, Bourgogne ; Bordeaux : Vin de Bordeaux ; Vendée : vin de Brem et Mareuil ; Nantes : Muscadet et Gros Plant ; Belgique : Bières pressions d'Ecosse et du Nord ; Marseille : Côte de Provence, etc.

Toujours sur le stade, a été mis en place un restaurant de 200 m² où des repas seront servis le samedi, dimanche et lundi midi pour un prix modique de 35 F permettant aux spectateurs de suivre le tournoi dans son intégralité. Sur la butte, face aux tribunes, deux abris de 25 mètres en dur ont été construits, ils abriteront de nouveaux stands, qui complèteront les animations que l'on retrouve à chaque édition.



On pourra déguster différents produits des régions représentées au tournoi.

Marius Trésor, Burruchaga et Leroux

L'ex-pro Marius Trésor qui a

fait les beaux jours de l'Olympique de Marseille, de Bordeaux, aux multiples sélections sera présent sur le stade, le dimanche après-midi. Les

joueurs professionnels nantais, Burruchaga, auteur d'une superbe Coupe du monde avec l'Argentine en 1986, et le défenseur Leroux, donneront le

coup d'envoi des finales du lundi. Les ballons des finales arriveront du ciel avec les parachutistes de l'aérodrome des Ajoncs le lundi après-midi.

Texte et photos de Joël Sarrasin

LE MONDIAL MINIMES DE MONTAIGU A 15 ANS

Le cadeau des dirigeants : l'entrée gratuite pour son fidèle public

Depuis quinze ans à Montaigu, ville du Nord-Vendée, un véritable mariage d'amour a été scellé entre le football, les dirigeants du FC Montaigu et le public.

Chaque année, des clubs ou des nations du monde entier viennent dans ce petit coin de Vendée pour disputer le « Mondial minimes ».

Que de changements depuis la première édition de 1973. Mais le même esprit de

bénévolat, d'innovation, de camaraderie règne dans le bureau dirigé aujourd'hui par Michel Piveteau. Les présidents, les hommes se sont succédés mais la grande kermesse des jeunes et du football restent dans tous les cœurs.

Des équipes sont venues, sont parties, puis reviennent, c'est le cas d'Israël « l'enfant chéri » des spectateurs, présent en 1975 avec le Macabé (en club) et 1976, 1977,

1978, 1979, 1981 (en nation).

Pour cette formation, ce sera un grand retour, et chacun se plaît à rêver entre une finale qui les opposeraient à l'U.R.S.S. Car il n'y a vraiment pas de frontières à Montaigu.

Une nouvelle fois l'équipe de France boude le tournoi. Les instances de la fédération depuis quelques années n'ont rien compris, à l'apport d'une telle manifestation pour le

football de demain. Heureusement que la ligue Atlantique sauve la face en présentant une sélection du Grand-Ouest.

Le FC Montaigu est pourtant un excellent ambassadeur. Son tournoi est connu aux quatre coins du globe. Et pour la première fois, son fidèle public recevra le plus beau cadeau d'anniversaire, qui puisse être fait : l'entrée

gratuite sur tous les stades.

Nul doute que les spectateurs seront nombreux (ils étaient environ 25 000 ces dernières années durant ces trois jours). Il reste à espérer que le soleil soit lui aussi au rendez-vous, pour que lundi soir dans cette émouvante cérémonie de clôture les responsables soient à leur tour remerciés.



Le président Michel Piveteau entouré de trois arbitres

Le palmarès des clubs et nations depuis 1974

1974 : Anderlecht (clubs).
1975 : Anderlecht (clubs).
1976 : France (club et nations).
1977 : France (nations) ; Anderlecht (clubs).
1978 : Sél. Angleterre (nations) ; F.C. Nantes (clubs).
1979 : Israël (nations) ; Paris F.C. (clubs).
1980 : Écosse (nations) ;

Paris F.C. (clubs).
1981 : Sél. Allemagne (nations).
1982 : rép. Irlande (nations) ; F.C. Nantes (clubs).
1983 : France (nations) ; Torino (clubs).
1984 : Brésil (nations) ; G. Bordeaux (clubs).
1985 : URSS (nations) ; A.J. Auxerre (clubs).
1986 : Cameroun (nations) ; G. Bordeaux (clubs).

Les minimes fêtent leurs 15 ans

Michel Piveteau, président du Football-club de Montaigu et du comité d'organisation du mondial minimes a lancé officiellement l'épreuve 1987, lors d'une conférence de presse, organisée mercredi soir, au parc des Rochettes (voir O.-F. du 23 en sports).

Des innovations

La cérémonie d'ouverture se déroulera le vendredi 17 avril, en fin de soirée, non pas au stade, mais dans le cadre du parc des Rochettes. Le défilé des délégations partira de la place de la Mairie, à travers le centre-ville jusqu'au parc, où le maire recevra les chefs de délégations.

Réorganisation également sur le stade de Montaigu, où le public aura la possibilité de déguster sous chapiteau, les produits divers, provenant des nations participantes et d'assister plus facilement aux différentes rencontres, grâce à un circuit intérieur de télévision.

Enfin, pour que la fête soit totale et que le plus grand nombre y participe, Michel Piveteau a tenu exceptionnellement à offrir la gratuité des entrées, sur les stades du tournoi. Voilà sûrement l'initiative la plus méritante qui attirera, il faut l'espérer, une foule d'amateurs de beau football, à venir encourager les différentes équipes nationales et de clubs.

Tournoi des nations (cadets première année)

La tâche de Michel Allemand n'a pas été facile, cette année encore, pour réunir les huit équipes. L'Angleterre était engagée dans un autre tournoi, le Cameroun avait des exigences financières inabordable, l'Espagne ne possédait pas d'équipe cadets, l'Allemagne de l'ouest refusait de déplacer une équipe nationale; les contacts avec le Mexique, la Côte d'Ivoire, la Chine, le Japon et le Portugal n'ont pas abouti. Le choix s'est donc fixé sur les équipes suivantes :

Trois équipes de 1986 : URSS



Une assistance nombreuse.

(3^e participation) ; Italie (7^e participation) ; Belgique (8^e participation).

Quatre retours : Écosse (8^e participation) ; Israël (7^e participation) ; Hongrie (2^e participation) ; Tchécoslovaquie (2^e participation).

Un retour attendu : la France. La fédération ne pouvant déléguer la sélection nationale pour cause de coupe de ligues dans cette catégorie, M. Simonet, président de la Ligue Atlantique, après accord du président de la FFF et de la direction technique nationale, propose une sélection du grand ouest (ligues de l'ouest, du Maine, de l'Aquitaine, de l'Atlantique), qui représentera la France et évoluera sous les couleurs de la FFF, mais s'appellera : Sélection française des espoirs du grand ouest !

Tournoi des clubs (minimes)

Pour la première fois depuis la création du tournoi, nous allons retrouver les mêmes équipes que

l'année précédente, ce qui sera pour tous un point de comparaison très intéressant.

Bordeaux (vainqueur 1986, 4^e participation) ; Paris Saint-Germain (finaliste 1986, 9^e participation) ; Olympique de Marseille (3^e en 1986, 3^e participation) ; Racing-club de Paris (4^e en 1986, 2^e participation) ; Sélection de Vendée (5^e en 1986, 3^e participation) ; Football-club de Nantes (6^e en 1986, 14^e participation) ; AJ Auxerre (7^e en 1986, 3^e participation) ; Racing-club de Lens (8^e en 1986, 2^e participation).

Comme d'habitude, les meilleurs arbitres de la Ligue Atlantique, quelques arbitres internationaux (belge, israélien, italien), et nos meilleurs sifflets (Vautrot, Quiniou, Lartigot), dirigeront à la satisfaction habituelle les différents matchs.

Le challenge des industriels, des artisans et des commerçants de la région de Montaigu, fort ap-

précié en 1986, sera reconduit en 1987, pour le « fair-play ».

Tirage au sort : (voir O.-F. d'hier en sports).

Il ne reste qu'à souhaiter à cette grande fête des conditions météorologiques particulièrement favorables, ce qui ne fut pas le cas lors des deux dernières éditions. L'équipe organisatrice le mériterait largement, car si onze membres se sont beaucoup investis autour de Michel Piveteau, dans la mise en place de ce tournoi, c'est un total de 500 bénévoles qui va permettre la réussite de cette manifestation. Tous les joueurs, les parents de joueurs, les dirigeants, les supporters du Football-club de Montaigu participent à l'organisation ; ce qui prouve la superbe santé de ce club dynamique, qui compte sur tous les intéressés pour que Montaigu soit l'espace d'un grand week-end, pour ce 15^e anniversaire, le paradis du football, de la jeunesse, de l'amitié et du sport en général.

La cérémonie d'ouverture aura lieu au Parc des Rochettes

PRESSE OCEAN
17/1/87



Un public nombreux et passionné football

Dès vendredi après-midi sera donné le coup d'envoi des quatre rencontres. Le football non-stop se poursuivra samedi, dimanche et lundi. Samedi, les rencontres auront lieu en plus sur les terrains de Boufféré, Saint-Georges-de-Montaigu et Saint-Hilaire-de-Loulay.

Mais la cérémonie d'ouverture

aura lieu aujourd'hui vendredi à 18 h 30.

Cette année, l'itinéraire est changé et son aspect sera différent. Les équipes partiront de la mairie pour se rendre au parc des Rochettes, accompagnées par l'harmonie du district et les majorettes de Montaigu.

À 19 h, sur la verdure du parc, présentation de chaque formation avec les hymnes nationaux et la levée des drapeaux. L'harmonie qui vient de fêter son 20^e anniversaire donnera un concert. Les majorettes feront une démonstration de twirling. La grande nouveauté cette année sera l'envoi de la

mongolfière, avec si le temps le permet, des baptêmes de l'air.

Vers 19 h 45, le maire Henri Joyau recevra les chefs de délégations dans les salons de la maison des Associations. Ce sera le temps des discours et des échanges des traditionnels cadeaux, avec la joie pour tous des retrouvailles.

Le comité d'organisation

Président : Michel Piveteau.
Vice-président : Loïc Brunier (relation presse).
Vice-président : Jacques Fradet.
Secrétariat : Michel Allemand, Jacques Bousquet, Roger Dugast.
Trésorerie : Alain Musset, Alain Durand.
Transports : Yannick Renaud.
Bars et stands : Michel Girard.
Entrées : Dominique Dujardin.
Service d'ordre : Lucien Defontaine.

LES ARBITRES

Ils sont indispensables

Ils ont un rôle souvent ingrat, mais sans eux aucune rencontre ne pourrait se dérouler. Depuis quinze ans ils apportent eux aussi leur contribution à la bonne marche de ce Mondial-minimes. Montaigu a vu défiler les plus « grands sifflets » internationaux, comme Michel Vautrot, Robert Wurtz ou le Hollandais Corver, héros malheureux de la Coupe du monde 1982.

Chaque année, la fédération française désigne son arbitre international. En 1987, ce sera Gérard Biguet, de la ligue de Lorraine. Il sera accompagné par des collègues de pays différents, internationaux également tel le Belge Van-Volcem, l'Israélien Ovadia-Zvi et l'Italien Biancardi.

À leurs côtés, des arbitres de la ligue d'atlantique et du district de Vendée. Eux aussi auront sacrifié leur week-end de Pâques en famille pour se retrouver autour de ces jeunes. Ils sont partie prenante de ce Mondial et méritent au même titre, que joueurs et dirigeants les applaudissements.

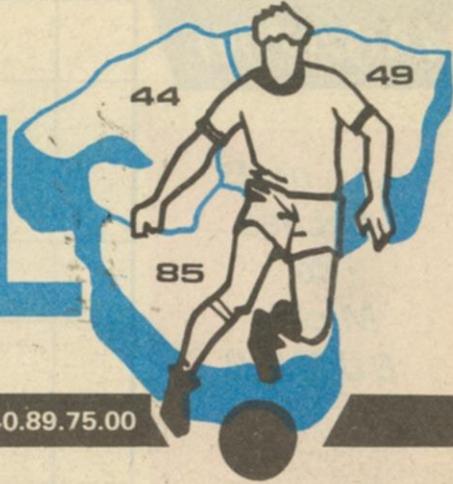
HEBDOMADAIRE



N° 831
JEUDI
16 AVRIL 1987

ATLANTIQUE

FOOTBALLS



Prix du journal : 5 F - Abonnement : 125 F

F.F.F. LIGUE DE L'ATLANTIQUE : « LES ANTILLES », RUE DEURBROUCO, (près Piscine Ile Gloriette), NANTES - Tél. 40.89.75.00

**Pâques : quand sonne l'heure
des tournois
internationaux
des jeunes**



Montaigu, Nantes, Donges, Montfaucon

Les tournois

OF
16.04.87

internationaux de Pâques

Montaigu : Mondial minimes (17, 18, 19, 20 avril)

C'est un bien beau plateau que présentera le prestigieux tournoi de Montaigu pour son 15^e anniversaire. Les organisateurs font aussi un beau cadeau au public puisque hormis les tribunes découvertes qui seront payantes, les entrées au stade seront gratuites.

Début du tournoi :

- Vendredi 17 avec 4 matches nations à Montaigu à partir de 15 heures. Puis cérémonie d'ouverture au Parc des Rochettes à 18 h 30 (défilé des équipes de la place de la Mairie au Parc). Lâcher de ballons, mongolfière...

- Samedi 18, à partir de 10 h 30 matches sur les terrains du district de Montaigu : Montaigu A et B, St Georges de Montaigu, Boufféré, St Hilaire de Loulay.

- Dimanche 19, matches à Montaigu, avec animation sur le stade et la participation de Mairuis TRESOR. Matches à partir de 10 h 30.

- Lundi 20, finales clubs et nations et cérémonie de clôture au stade de Montaigu. Les matches de classement sur les 3 terrains de Montaigu débutent à 10 h 30. Finales clubs à 15 h 30 et nations à 17 h 15 au terrain A.

Les équipes en présence.

Nations (Cadets 1^{re} année) joueurs nés après le 1^{er} août 1971 :

- Trois équipes de 1986 :

- L'URSS 5^e en 1986, dont ce sera la 3^e participation.

- L'ITALIE 4^e en 1986, dont ce sera la 7^e participation.

- La BELGIQUE 3^e en 1986, dont ce sera la 8^e participation.

- Quatre retours :

- L'ECOSSE, après un an d'absence en sera à sa 8^e participation,

- ISRAEL, absent depuis 1982, en sera à sa 7^e participation.



Les jeunes de l'U.R.S.S. qui l'avait emporté en 1985 (ici la joie des jeunes soviétiques faisant sauter leur entraîneur). L'U.R.S.S. en sera à sa 3^e participation. L'an passé elle avait fini 5^e.

- La HONGRIE, présente en 1983, en sera à sa 2^e participation,

- La TCHECOSLOVAQUIE présente en 1983, en sera à sa 2^e participation.

- Un retour attendu :

- La FRANCE, la fédération ne pouvant déléguer la sélection nationale pour cause de coupe des Ligues dans cette catégorie,

M. SIMONET, président de la Ligue Atlantique, après accord du président de la F.F.F. et de la Direction Technique Nationale,

nous proposa de réunir une sélection du grand Ouest (Ligues de l'Ouest, du Maine, de l'Aquitaine, de l'Atlantique...), qui représentera la FRANCE pour le 15^e anniversaire de notre Tournoi.

Clubs (Minimes) : joueurs nés après le 1^{er} août 1972.

- Les GIRONDINS DE BORDEAUX, vainqueur en 1986, 4^e participation,

- PARIS SAINT GERMAIN, finaliste 1986, 9^e participation,

- OLYMPIQUE DE MARSEILLE, 3^e en 1986, 3^e participation,

- RACING CLUB DE PARIS, 4^e en 1986, 2^e participation,

- Sélection de VENDEE, 5^e en 1986, 3^e participation,

- FOOTBALL CLUB DE NANTES, 6^e en 1986, 14^e participation,

- A.J. AUXERRE, 7^e en 1986, 3^e participation,

- RACING CLUB DE LENS, 8^e en 1986, 2^e participation.

Pâques marque chaque année le retour des tournois de jeunes. Dans notre ligue ils sont nombreux et grâce à eux le football continue une existence non-stop en dépit de la pause des compétitions.

Montaigu et le C.S. St Pierre de Nantes avec leur mondial minimes pour le premier, pupilles pour le second ; Montfaucon avec son 9^e tournoi féminin ; Rezé avec sa compétition de cadets, Donges avec ses pupilles à onze attirent peut-être davantage, l'attention car ils sont revêtus du label international. C'est pourquoi, outre le fait qu'ils nécessitent un énorme travail d'organisation, nous les mettons en exergue.

Mais « Atlantique-Football » souhaite également une belle réussite à tous les autres tournois même si sur l'affiche, ils n'apparaissent pas aussi prestigieux.

Sélection du district de Vendée
au Mondial Minimes de Montaigu

les 17, 18, 19, 20 Avril 1987

Commission des jeunes

GUTOWSKI Wladislas, RATIER Bernard.

Responsables techniques

BURGAUD Lionel, PEROCHEAU Jean-Luc.

Gardiens de but :

1. CHARRIER David, A.E.P. Bourg ;
16. RIAnt Sébastien, S.C. Challans.

Défenseurs :

5. BERNARD Pierre, A.E.P. Bourg ;
12. LOIZEAU Christophe, P. Chantonay, S.F.E.P. ; 13. PAUCAUD Nicolas, S. Luçon ; 4. RAOUL Thierry, A.E.P. B. La Roche ; 3. RATIER Philippe, E.S.O. St André d'Ornay ; 2. RAYNOM Jérôme, A.E.P. B. La Roche.

Milieux de terrain :

11. DION Philippe, T.V. Les Sables, S.F.E.P. ; 14. ERCEAU Jérôme, F.C.Y. La

Roche, S.F.E.P. ; 8. FERRAND Richard, A.E.P. B. La Roche, S.F.E.P. ; 10. LIAIGRE Laurent, A.E.P.B. La Roche, S.F.E.P. ; 6. PERRAU Wilfrid, A.E.P.B. La Roche.

Attaquants

9. BOUTOLLEAU Patrice, S.C. Challans, S.F.E.P. ; 7. CHAMPAIN Mickaël, A.E.P.B. La Roche, S.F.E.P. ; 15. REMAUD Sébastien, A.E.P. B. La Roche.



Une vue de la finale des nations remportée l'an passé à Montaigu par une flamboyante équipe du Cameroun. Cette année encore il y aura de belles équipes étrangères... et une sélection française du grand ouest.

A.F.

16.04.87

Football Tournoi de Montaigu

Le «mondial» de la fidélité



Une assemblée attentive a suivi la présentation

NANTES.- Pour le quinzième anniversaire de leur tournoi, les organisateurs de Montaigu tentent une opération séduction en offrant la gratuité des entrées au stade. Seules, les places (assises) en tribunes seront payantes. Le président Michel Piveteau a avoué que

les deux dernières éditions, gâchées par le temps, n'avaient pas été à la hauteur des espérances. Cette innovation est susceptible de relancer l'intérêt du public surtout que les places (assises) en tribunes seront payantes. Mondial se déroulera, cette fois, à une période favorable, les 17, 18, 19 et 20 avril.

En ce qui concerne les invités, les organisateurs se sont montrés conservateurs et sentimentaux, ce qui n'est pas obligatoirement un reproche. En effet, en clubs, on trouve les huit Français de la saison passée. En nations, l'U.R.S.S., l'Italie, la Belgique qui avaient leur billet pour Montaigu en 86 reviendront. On assistera à quatre retours, l'Ecosse, Israël, la Hongrie et la Tchécoslovaquie qui a supplié en extrême la Yougoslavie, primitivement prévue.

La France qui avait fortement manqué lors des derniers tournois sera représentée par une sélection interrégionale du grand Ouest comprenant les Ligues de l'Atlantique, du Maine, de l'Aquitaine et de l'Ouest. Cette équipe, formée par le C.T.R. de l'Atlantique Marcel Mao, opérera avec le maillot national sous l'appellation compliquée de sélection française des Espoirs du Grand Ouest. A elle seule, cette dénomination semble prouver l'embaras de la F.F.F.

Montaigu entre en concurrence avec les interligues cadets 1^{re} année qui se déroulent à la même période. Cependant, la solution d'extraire le meilleur joueur d'une douzaine de Ligues ne paraît pas de nature à diminuer exagérément le potentiel de celles-ci. Pour nos éléments majeurs, l'expérience de confrontations avec des étrangers est largement plus profitable que des rencontres avec des équipes de l'hexagone aux caractéristiques assez semblables. Mais, l'évidence ne semble pas troubler un certain nombre de C.T.D. et de C.T.R. qui tiennent à leur petite gloire personnelle laquelle s'obtient lors des interligues de Pâques!

La présentation du tournoi avait lieu au Parc des Rochettes à Montaigu. M. Joyau, maire, recevait mercredi soir les divers invités dans la magnifique salle où se déroulent habituellement les séances du conseil municipal. Le football avait, en particulier, délégué MM. Terruin qui excusait M. Simonet, président de la Ligue, Texier, président du District de Vendée, Cauzic, secrétaire général de la Ligue.

M. Joyau se montra élogieux pour cette manifestation: « Le tournoi nous a même incité à investir dans un nouveau stade. Celui-ci fait partie de la vie de Montaigu. Les deux dernières sal-

d'enregistrer un succès populaire. Il n'est pas facile de maintenir pendant 15 ans une telle organisation. Ce fut possible grâce au bénévolat. Montaigu a été imité. L'ambition est de lui redonner le n° 1. »

Le président Michel Piveteau remercia la municipalité et les sponsors, Crédit Mutuel Océan et Lislob, pour leur appui avant de revenir sur la non-participation de la France: « Cette absence nous a gênés. Grâce en particulier à l'intervention de M. Simonet, nous aurons, toutefois, une sélection que nous espérons de qualité. Je me félicite également de l'intérêt de plus en plus important des industriels et commerçants de Montaigu et de son District qui participe à l'événement en accueillant le tournoi à Saint-Hilaire-de-Loulay, Boufféré et Saint-Georges-de-Montaigu.

Michel Allemand nous a permis d'avoir un plateau défiant toute concurrence au niveau financier sans perdre de sa valeur sportive. Nous reconduisons également le trophée du « fair-play » qui récompense la bonne tenue des joueurs sur le terrain et en dehors. Pour nous, c'est un tout. »

Le tirage au sort fut effectué par M. Joyau qui eut la main heureuse, les groupes, surtout en Nations, apparaissant équilibrés.

Voici le verdict: NATIONS
Poule A: Italie, U.R.S.S., Tchécoslovaquie, Hongrie.
Poule B: Belgique, Ecosse, Sélection française, Israël.

CLUBS
Poule C: Bordeaux, Paris S.G., Marseille, Auxerre.
Poule D: Sélection de Vendée, F.C. Nantes, Racing, Lens.

Bruno Lautrey

Les bénévoles préparent le Mondial minimes

Comme nous l'avons écrit le quinzième anniversaire du Mondial minimes sera grandiose. Les dirigeants ont décidé pour fêter l'événement de laisser pour la première fois l'entrée gratuite sur tous les stades à l'exception des

tribunes.

Mais cette fête, c'est aussi l'affaire de quelques cinq cents bénévoles qui se relaient aux différents postes.

Vendredi dernier avait lieu au club du troisième âge l'assemblée de préparation où le président Michel Piveteau et son adjoint Loïc Brunier ont expliqué le pourquoi de ces innovations de cette année.

Le Mondial minimes ne doit pas s'essouffler. Montaigu se doit de prouver à la Fédération française de football, que son tournoi mérite une meilleure attention. Certes une équipe de France de football du Grand-Ouest sera cette année présente, mais la F.F.F. peut faire mieux.

Il est inadmissible que l'URSS et l'Israël soient présentes alors que la France ne peut répondre à l'invitation.

Quoiqu'il en soit le cru 1987 devrait être bon et si le beau temps est au rendez-vous, 30 000 personnes sont attendues pour ces trois jours.

Les commissions vont s'organiser, travailler de pied ferme, car sans ce bénévolat, le Mondial ne serait plus possible.

Une super bourriche sera organisée avec comme premier lot un voyage d'une semaine aux Baléares. Les responsables des différentes commissions sont: secrétariat, Michel Allemand; service d'ordre, Lucien Desfontaines; publicité-sponsors, Jacques Fradet; transport, Yannick Renaud; hébergement, Alain Musset; bars-stands, Michel Girard; presse, Loïc Brunier.



Tournoi de Montaigu

PRESSE OCEAN 24/11/87

Le casse-tête «bleu»...

NANTES.- Jacques Delestre, C.T.D. de Vendée, a réagi vivement à notre appréciation concernant l'absence des « Bleus » en Vendée. Nous écrivions: « Pour nos éléments majeurs, l'expérience de confrontations avec des étrangers est largement plus profitable que des rencontres avec des équipes de l'hexagone aux caractéristiques assez semblables. Mais, l'évidence ne semble pas troubler un certain nombre de C.T.D. et de C.T.R. qui tiennent à leur petite gloire personnelle laquelle s'obtient lors des interligues de Pâques. »

Il est évident qu'en l'occurrence nous ne visions pas le C.T.D. de l'Atlantique Marcel Mao qui, courageusement, prendra la direction technique de la sélection française des Espoirs du grand Ouest lors du tournoi de 87. Celui-ci qui dirige l'équipe de France par le passé, tout comme Jean-Paul Allard, le C.T.D. de Loire-Atlantique, qui mena le F.C. Nantes à la victoire dans le tournoi ou Jacques Delestre qui eut la responsabilité de la sélection de Vendée et qui est un spectateur assidu de Montaigu sont conscients de l'importance de l'épreuve et des efforts depuis quinze ans des cinq cent bénévoles.

Sous l'impulsion de Georges

Boulogne, nous respectons le travail qui a été accompli par les C.T.D. et les C.T.R.. Il est à la base de la progression du football français et nous l'avons toujours souligné. Et ce depuis longtemps. En particulier avant que les Tricolores de Michel Hidalgo et d'Henri Michel voient les compliments pleuvoir sur leurs têtes. Ce n'est pas un coup de baguette magique qui a transformé nos footballeurs mais bien une action de longue haleine menée dans les sélections et les clubs. Nous en sommes parfaitement conscients.

Ce n'est pas sur l'action, répétions-le, des C.T.R. et des C.T.D. que porte notre différence d'appréciation mais sur un point particulier: le programme des cadets 1^{re} année à l'époque de Pâques.

Jacques Delestre nous a précisé que c'était la Direction Technique Nationale qui fixait les priorités et non les C.T.D. et les C.T.R. dont on peut penser, tout de même, qu'ils sont consultés. Du moins, on l'espère. Il est logique, d'ailleurs, que les C.T.D. ou C.T.R. de districts ou de ligues assez éloignés de notre région n'aient pas pris parfaitement conscience du phénomène Montaigu.

On pouvait, toutefois, estimer que les organisateurs de Mon-

taigu avaient drainé suffisamment d'amis bien placés dans les instances du football autour de leur tournoi pour infléchir la tendance. Surtout que l'on ne cesse de vanter l'incontestable enrichissement pour notre football que constituent les contacts avec les étrangers. Jacques Delestre partage, d'ailleurs, cet avis. Cinq cents bénévoles, on pourrait même dire toute une commune, se tracassent pendant douze mois pour faire venir des Soviétiques, des Italiens, des Ecosais, des Brésiliens, des Camerounais, mais la France se fait toujours tirer l'oreille.

Bien qu'insuffisant à nos yeux, on appréciera, quand même, le retour d'une sélection française qui sera composée avec des cadets 2^e année du grand Ouest.

Comme le souligne Jacques Delestre, la solution viendra probablement d'une adaptation de Montaigu puisqu'en haut lieu, on semble avoir fait le choix de l'interligue. Michel Piveteau et son équipe se verraient obligés de s'orienter pour leur tournoi nations vers les cadets 2^e année ou les minimes 2^e année... s'ils tiennent à une véritable équipe de France.

Bruno Lautrey

Ce sera gratuit !

ouest france 23/1/87



Monsieur Joyau (maire de Montaigu) a procédé au tirage au sort du mondial 87. (Photo J.-Cl. PUBERT)

MONTAIGU. - Les responsables montacutains entendent bien donner à ce 15^e mondial minimes un retentissement encore plus important que les années passées. Pour cela il faut un public de plus en plus nombreux. Et pour attirer le public que faire ? La gratuité d'accès aux différents stades est vraisemblablement un moyen des plus probants. Tout au moins c'est ce que qu'on pensé les membres du comité d'organisation et cette mesure sera appliquée lors du prochain tournoi.

Bien sûr, il faudra pallier à ce manque à gagner ; c'est pratiquement fait, grâce aux différents sponsors mais aussi grâce aux industriels et commerçants de Montaigu. Mais cette année égale-

ment la municipalité a consenti un gros effort car comme le soulignait M. Joyau maire, « ce tournoi est celui de Montaigu et la municipalité se doit d'être solidaire des quelque 500 personnes qui œuvrent bénévolement ».

On le constate, c'est une véritable mobilisation qui se prépare pour assurer à ce grand moment du football un éclat tout particulier.

Autre raison de se réjouir, la France sera représentée dans le groupe des nations par une sélection du grand ouest. Voilà de la part de la fédération une prise de position des plus raisonnable et réaliste qui a ravi le président Michel Piveteau et ses collaborateurs. Et pour que la fête soit

complète, l'arbitre international, Michel Vautrut sera également présent. Un bien beau week-end de Pâques en perspective.

Composition des groupes

NATIONS

Poule A. - Italie, U.R.S.S., Tchécoslovaquie, Hongrie.

Poule B. - Belgique, Écosse, sélection française, Israël.

CLUBS

Poule C. - Girondins Bordeaux, P.S. Germain, O. Marseille, Auxerre.

Poule D. - Sélection Vendée, F.C. Nantes, R.C. Paris, R.C. Lens.

17 - 18 - 19 - 20 AVRIL 1987

MONDIAL MINIMES FOOTBALL MONTAIGU

ENTRÉE GRATUITE

Challenge **Crédit Mutuel**

avec les Sélections Nationales

ITALIE
URSS
TCHÉCOSLOVAQUIE
HONGRIE
BELGIQUE
ÉCOSSE
SÉLECTION FRANÇAISE DU GRAND OUEST
ISRAËL

Lismob avec les clubs

A.J. Auxerre
Girondins Bordeaux
Paris S.-G.
R.-C. Lens
Olympique Marseille
F.-C. Nantes
R.-C. Paris
Sélection Vendée

CHALLENGE DU FAIR-PLAY
Patronné par le commerce et l'industrie de la Région de Montaigu

Avec la participation de **ouest france**

ouest france 8/4/87

17 - 18 - 19 - 20 AVRIL 1987

MONDIAL MINIMES FOOTBALL MONTAIGU

ENTRÉE GRATUITE

Challenge **Crédit Mutuel**

avec les Sélections Nationales

ITALIE
URSS
TCHÉCOSLOVAQUIE
HONGRIE
BELGIQUE
ÉCOSSE
SÉLECTION FRANÇAISE DU GRAND OUEST
ISRAËL

Lismob avec les clubs

A.J. Auxerre
Girondins Bordeaux
Paris S.-G.
R.-C. Lens
Olympique Marseille
F.-C. Nantes
R.-C. Paris
Sélection Vendée

CHALLENGE DU FAIR-PLAY
Patronné par le commerce et l'industrie de la Région de Montaigu

Avec la participation de **ouest france**

ouest france 9/4/87

MONDIAL MINIMES FOOTBALL MONTAIGU :
17-18-19-20 AVRIL
Entrée gratuite - (sauf tribunes)

JOUEZ avec **ouest france**

et le F.C. MONTAIGU

GAGNEZ : un téléviseur couleur - un transistor des calculatrices...

offerts par **Lismob** **Crédit Mutuel**

QUESTION : Parmi les 7 joueurs cités, un seul n'a jamais participé au tournoi de Montaigu. Lequel ?
Paganelli - Roche - Paille - Deschamps - Lestage - Roussay - Poullain

RÉPONSE : **ROCHE**

Nom _____ Prénom _____
Adresse _____

Coupon à expédier à Ouest-France, Service Promotion, 7, place Royale - NANTES, au plus tard le 16 avril
Un tirage au sort sera effectué parmi les bonnes réponses, et paraîtra dans Ouest-France le 21-4-87

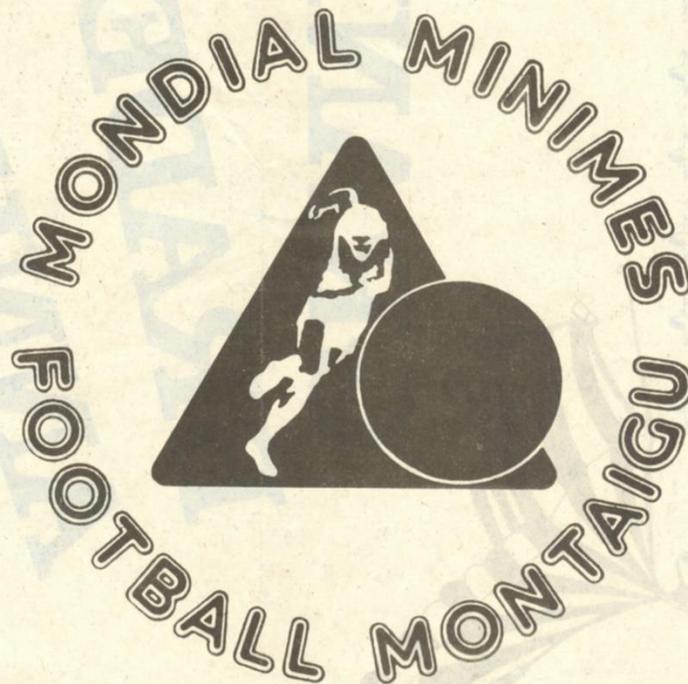
17 - 18 - 19 - 20 AVRIL 87

**MONDIAL
MINIMES
FOOTBALL
MONTAIGU**

ENTRÉE GRATUITE

TRIBUNE
PAYANTE

15^e
ANNIVERSAIRE



QUINZIÈME ANNIVERSAIRE DU MONDIAL MINIMES

PRESSE OCEAN

24/1/87

Entrée gratuite pour des retrouvailles

Le quinzième anniversaire du Mondial-Minimes de Montaigu sera grandiose. Un seul souhait : que la météo soit clémente à Pâques pour que cette fête des jeunes soit une parfaite réussite.

Michel Piveteau et son équipe en ont dévoilé mercredi dernier à la presse en présence d'Henri Joyau, maire, dans le luxueux salon du parc des Rochettes, les grandes lignes. Ils ont effectué le tirage au sort des différentes poules.

L'édition 1987 verra en nations le retour d'équipes ayant marqué, les années passées : l'Ecosse, l'Israël (absente depuis 1982) la Hongrie et la Tchécoslovaquie, qui en seront à leur seconde participation sans oublier une sélection française composée de joueurs du Grand-Ouest. L'URSS, l'Italie et la Belgique, tous trois, présents en 1986, compléteront le plateau.

En clubs, ce seront les mêmes formations que l'année passée. Mais, pour marquer tout spécialement ce XV^e anniversaire, les dirigeants ont décidé d'offrir la gratuité d'entrée sur les stades (seules les tribunes seront payantes). La cérémonie d'ouverture sera réorganisée, avec pour cadre le splendide parc des Rochettes. Réorganisation également sur le stade de Montaigu, où sous chapiteau, le public aura



L'assistance pendant le tirage au sort.

la possibilité de déguster des produits divers provenant des nations participant au tournoi, de se restaurer et d'assister plus facilement aux différentes rencontres, grâce à un circuit intérieur de télévision.

Nous aurons l'occasion de revenir à plusieurs reprises sur cette manifestation qui a déjà

attiré à Montaigu des sélections venant de tous les continents d'Amérique du Nord, du Sud, d'Afrique, d'Asie et d'Europe. Vingt-huit pays ont été représentés par soixante-sept équipes qui ont disputé 540 rencontres de football, ces matches ayant attiré quelque 300 000 spectateurs. Chaque année, ce sont ainsi cinq cents

bénévoles du district de Montaigu qui consacrent leurs loisirs pour cette grande kermesse, ce grand rassemblement de la jeunesse du football et du public. En un mot, une fête pour tous.

(Voir la composition des différentes poules dans notre édition de vendredi en rubrique sportive).

ISRAËL : le retour au pays

PRESSE OCEAN
17/04/87

MONTAIGU Israël ! Voilà bien un Etat qui ne laisse personne sombrer dans l'indifférence... Les dirigeants du FC Montaigu en sont conscients. Ils savent ce que les gens de Jerusalem ou de Tel Aviv ont apporté à leur tournoi. Absent depuis 1982, Israël fêtera en ce week-end sa septième participation et se souviendra de son historique victoire remportée en 1979.

Lorsque l'on connaît le sérieux avec lequel se préparent les Israéliens, on imagine aisément la qualité de la sélection qui sera présentée au public de Montaigu. Le chef de la délégation, Francis Moshe, nous assurait hier : « **Je reviens à la maison !** » Magnifique témoignage qui ira droit au coeur de Michel Piveteau et de ses amis.

Israel est venu avec ses seize joueurs et tout l'Etat s'est mobilisé pour que la sélection soit impeccable. La direction technique a été confiée à Messing Ahfer, l'entraîneur des jeunes du Maccabi Nataya, le poste de manager à Yoran Goldenberg.

Tous deux affirment que l'équipe présentée sera « **homogène et technique** ». On peut leur faire confiance car cinq joueurs appartiennent au Maccabi de Haifa, champion d'Israël en 1985 et 1986, car depuis trois mois l'équipe est constituée et se prépare !

Montaigu reste pour Francis Moshe une seconde patrie. En 1982, il était radieux de participer au dixième anniversaire du Mondial. Quelle sera sa joie lundi au terme du quinzième ?

Montaigu représente aussi pour Israël un excellent souvenir. Deux des joueurs qui se sont distingués dans le Tournoi sont aujourd'hui sous contrat professionnel avec les clubs de Bruges (Rosenthal) et de Roda (Ivanir). Pourquoi certains de la sélection 87 n'appartiendraient-ils pas un jour à de prestigieux clubs français ?

Israël est venu à Montaigu avec sérieux et... un arbitre, l'international Zvi Ovadia. L'Etat hébreu est heureux en Vendée et il était normal que les Montacutains l'accueillent avec joie en cette période car Tel Aviv signifie tout simplement « Colline du printemps » !

Ph. BRIAND



Sélection française du grand Ouest

PRESSE OCEAN 17/09/87

D'abord former une équipe !

MONTAIGU Sélection française du Grand Ouest... Cinq mots qui ne font pas tricolores. Michel Piveteau aurait préféré annoncer France lors de la cérémonie d'ouverture mais les obligations fédérales imposent la coupe des Ligues en cette période de vacances pascales. N'y revenons pas et apprécions ces seize gaillards qui viendront défendre un maillot bleu en attendant le blanc et le rouge.

Hier dans la matinée, lors d'un match très amical disputé sur le coquet stade de Montaigu, Marcel Mao

découvrait ses nouveaux protégés et nous affirmait sereinement : « La politique de la fédération est cohérente. Nous sommes quand même présents et avec une dérogation, il faut l'avouer. Certains joueurs n'entrent pas dans la norme d'âge mais ils sont tous nés en 1971 et cela se joue à quelques mois ».

Le talentueux conseiller technique régional de l'Atlantique ne pouvait évidemment se faire une opinion précise de la valeur de sa formation : « Il nous faudra d'abord constituer

une équipe ». Compétent et réaliste, le CTR ne peut donc affirmer ce que seront les premières prestations de la sélection française du Grand Ouest. Il connaît certains éléments puisque l'Atlantique apporte une forte coloration à son groupe : les Scoistes Marmin et Diakite, les Canaris Ardois, Moreau, Barbier, Durand, Martins, Legrand forment l'ossature d'une équipe qui aura une lourde tâche car le public ne verra que la France dans cette histoire de règlement et le coq sera le premier exposé à toutes les joutes. Le risque

est donc immense mais Marcel Mao a du panache.

Cet après-midi, à 16h15 face à la Belgique, le CTR pourra mieux apprécier cette sélection qu'il veut évidemment mener jusqu'au bout. Peut-être pas à la finale rêvée mais seulement à une essentielle mission d'éducation, donc de révélation. Marcel Mao aurait ainsi contribué à l'éclosion de talents moins connus ou moins reconnus et il serait l'homme le plus heureux du ballon si « ses petits » du Grand Ouest découvraient un jour les rouages du professionnalisme.

Montaigu 87 servirait alors de référence et l'on ne dirait plus que l'on jouait sous le maillot frappé du Coq mais sous celui d'une bizarre appellation que même la fédération a du mal à contrôler.

Marcel Mao sera bien entouré lors de ce quinzième Mondial puisque Serge Colson l'assistera... sans oublier un autre technicien qui imagine déjà une finale contre la Hongrie : un certain Miklos Beres !

Ph. BRIAND

LA SELECTION FRANCAISE DU GRAND OUEST

Marmin (SCO Angers), Legoff (Lorient), Ardois (FC Nantes), Diakite (SCO Angers), Thimel (Racing), Moreau (FC Nantes), Capron (Red Star), Barbier (FC Nantes), Bégot (Rennes), Bouvier (Laval), Laurent (Ginglin), Bonnet (Angoulême), Durand (FC Nantes), Martins (FC Nantes), Legrand (FC Nantes), Heurtaut (Rennes).

ITALIE : ambition et prudence

Comunardo Nicolai, l'entraîneur de la Squadra Azzurra, n'en revient pas : l'Italie n'a jamais pu s'imposer à Montaigu. Et pourtant, elle a présenté d'excellentes sélections. Souvent placés, jamais victorieux, c'est le destin des jeunes cadets italiens. Mais, le souriant Comunardo veut en finir avec la fatalité. Il espère que, cette fois, ce sera la bonne. Quand on a trusté les titres mondiaux ou européens chez les seniors avec les équipes nationales ou de clubs, on ne se résoud pas à faire de la figuration, même intelligente.

Pour Comunardo Nicolai, le principal atout des jeunes italiens est la technique. « Le plus difficile à mettre au point, c'est le collectif. » Surtout que ses joueurs n'ont jamais opéré ensemble et viennent de tous les coins du pays. Deux Napolitains, deux Milanais de l'Inter, deux joueurs de Come et dix autres éléments appartenant à des clubs différents. Une curieuse mosaïque !

On sait au moins que les équipes italiennes ont, toutes, pour caractéristiques de savoir défendre. Voilà, au moins, un point commun.

Comunardo se déclare partisan de l'attaque mais il ajoute aussitôt... à condition, bien sûr, d'avoir le ballon. Sinon, il faut presser. L'habitude est vraiment une seconde nature.

Bruno LAUTREY

ECOSSE : confiance

NANTES.- Les jeunes Ecossais n'avaient pas participé la saison passée. Ils sont revenus à Montaigu avec un nouvel appétit et leur élégance habituelle et difficilement égalable. Le groupe des collégiens écossais, à l'arrivée de l'avion de Londres hier matin à Château-Bougon, était impressionnant d'assurance.

M. Connell Duggan qui était encore président de la Fédération, il y a deux ans, a évoqué les derniers résultats de la sélection, 6-1 contre Galles et 3-0 contre la Suisse, pas plus tard que la semaine dernière.

En mai, les Ecossais seront confrontés aux Italiens et aux Anglais, ce dernier match constituant, bien sûr, le sommet de la saison.

En attendant il y a Montaigu et les Ecossais escomptent bien s'y distinguer.



MONDIAL MINIMES
FOOTBALL MONTAIGU
15^e ANNIVERSAIRE



OF 18 au 20.04.87

Le palmarès

1974 ANDERLECHT (clubs)	1981 Sé. ALLEMAGNE (nations)
1975 ANDERLECHT (clubs)	1982 Rép. IRLANDE (nations)
1976 FRANCE (clubs et nations)	F.C. NANTES (clubs)
1977 FRANCE (nations)	1983 FRANCE (nations)
ANDERLECHT (clubs)	TORINO (clubs)
1978 Sé. ANGLETERRE (nations)	1984 BRÉSIL (nations)
F.C. NANTES (clubs)	G. BORDEAUX (clubs)
1979 ISRAËL (nations)	1985 U.R.S.S. (nations)
PARIS F.C. (clubs)	A.J. AUXERRE (clubs)
1980 ECOSSE (nations)	1986 CAMEROUN (nations)
PARIS F.C. (clubs)	G. BORDEAUX (clubs)



Ci-dessus. - Sur le terrain, comme dans les tribunes, le spectacle est toujours coloré. Cette quinzième édition ne devrait pas faillir à la tradition et, durant trois jours, ce sera encore la fête du football à Montaigu.

Ci-contre. - Après le Brésil (1984), le Cameroun apporta un « plus » en 1986 en faisant triompher un autre football et en s'imposant (3-1) en finale aux dépens de l'Angleterre. Cependant en demi-finale, les Italiens (notre photo) avaient posé un problème aux Camerounais se qualifiant... aux tirs au but.

Ci-dessous. - Les Girondins (5 participations) reviennent à Montaigu pour réaliser le triplé et rejoindre le RC Anderlecht qui marqua les premières éditions.



OUEST FRANCE

Coups d'envoi

Les finales de lundi se joueront avec des ballons venus du ciel. Les parachutistes de l'aérodrome des Ajoncs les amèneront sur le rond central. Les premiers à shooter dedans : Leroux et Burruchaga. Les professionnels nantais donneront en effet le coup d'envoi. Marius Trésor, pour sa part, passera son dimanche sur le stade.

Sportivité

Pas de sport sans sportivité. Et chez les jeunes, la pédagogie du fair-play est indispensable. Un challenge récompensera ceux qui se seront les mieux « tenus » non seulement sur le terrain mais aussi hors du terrain, aux repas et dans les lieux d'hébergement. Quatre jurés de l'union commerciale et industrielle, les arbitres, les journalistes, le comité d'organisation noteront les équipes. Le trophée, lui, est offert par l'UCIA montacutaine.



Vendée matin

Presse-Océan

est

La Résistance de l'Ouest

Président d'honneur : M. C. BERNEIDE-RAYNAL

VENDREDI 17 AVRIL 1987

N° 14731 3,30 F

Rédaction : 3 place du Marché 85000

LA ROCHE-SUR-YON - Tél. 51.62.15.15

LE FOOTBALL QUATRE JOURS EN VEDETTE

Montaigu à l'heure du Mondial minimes

PAGE 16

Tournoi de Montaigu

Ce matin à 10 heures

of 16.04.87

Les Français sur le terrain

MONTAIGU. — Absente depuis 1984, l'équipe de France, au palmarès en 1976, 1977 et 1983, sera à nouveau représentée au tournoi international de Montaigu. C'est réconfortant pour les organisateurs, même si les meilleurs cadets sont mobilisés par la coupe nationale des ligues, programmée du 21 au 24 avril à La Pommeraye.

Ce week-end à Montaigu, sur l'insistance de Claude Simonet, président de la ligue de l'Atlantique, la direction technique de la fédération a néanmoins formé une équipe dite sélection du Grand-Ouest (ligue aquitaine, Ouest-Maine, Atlantique, Paris).

Une sélection formée par Marcel Dao, CTR de la ligue Atlantique, ayant fière allure et

qui prend son rôle d'ambassadrice très au sérieux. En effet, les jeunes tricolores sont arrivés hier soir à Montaigu et disputeront ce matin à 10 h, stade municipal, un match d'entraînement face aux juniors du FC Montaigu.

Rappelons que dans la poule B, les cadets français seront opposés à la Belgique, l'Ecosse et Israël.

LA SÉLECTION FRANÇAISE : Marmin (SCO Angers), Legoff (Lorient), Ardois (FC Nantes), Diakite (Angers), Thimel (Racing), Moreau (Nantes), Capron (Red-Star), Barbier (Nantes), Begot (Rennes), Bouvier (Laval), Laurent (Ginglin), Bonnet (Angoulême), Durand (Nantes), Martins (Nantes), Legendrand (Nantes), Heurtault (Rennes).

Mondial-minimes :

Montaigu pavoise

WEST FRANCE

18 au 20.04.87

Ils étaient au berceau, ceux qui, ce week-end, disputeront les matches, quand le premier « mondial-minimes » fut accueilli à Montaigu.

Le tournoi a eu ses détracteurs. Mais si, quatorze ans plus tard, Montaigu est toujours la « capitale » des minimes, c'est

que la cité a su conserver à « son » épreuve le caractère de grande fête populaire et sportive. La rue du Mondial, qui mène au stade, concrétise la volonté de toute une population, portée par le relais municipal. Aujourd'hui, pour les gens de l'extérieur, Montaigu c'est encore, bien sûr, la route de Nantes. Mais c'est sur-

tout désormais l'indissociable rapport entre la ville et le football international des jeunes.

Pour le quinzième tournoi, Montaigu pavoise. Les pavillons internationaux flottent dans ses rues. Et, cadeau d'anniversaire, la cité offre gratuitement le spectacle.

Plaisirs des yeux plaisirs de bouche

Les premiers matches ont déjà commencé hier après-midi. Mais c'est véritablement aujourd'hui que la fête du football s'envole. Elle essaime jusque sur les stades des environs : Saint-Georges-de-Montaigu, Boufféré et Saint-Hilaire-de-Loulay sont associées à ces challenges.

Mais c'est au stade de Montaigu que se déroulent les animations extra-sportives. Un palais

des vins et de la bière (un chapiteau de 200 m²) accueille les spécialités de chaque région ou pays représenté. Gros-plant et bière belge, sancerre et côtes de Provence, bourgogne, bordeaux... Ce sont aussi 200 m² qui ont été consacrés au restaurant : aujourd'hui, demain et lundi, point ne sera besoin de quitter l'enceinte du sport pour se sustenter. Le prix de l'assiette : 35 F.

Les hommes du jour

Les « hommes du jour » sont aussi des femmes. Ce sont toutes celles qui forment avec les messieurs, la grande équipe des trois cents bénévoles. Leur tâche n'est pas seulement celle de ces trois jours, mais celle de toute une année de préparation, souvent plus

lourde que la réalisation elle-même...

Pour eux et pour elles, ainsi que leur famille, la salle omnisports s'anime samedi soir des flonflons d'un buffet-dansant. Organismes et délégations sont réunis pour cette soirée de l'amitié.

Trente-sept matches

Autres hommes du jour : les arbitres. Ils sont les garants sans lesquels les rencontres n'auraient pas de signification. Le grand sifflot sera tenu par un lorrain : Gérard Biguet. A ses côtés, trois autres arbitres internationaux : l'israélien Ovadia, le belge Van Volcem et l'italien Biancardi. Et puis beaucoup d'arbitres de la ligue atlantique et du district de Vendée. C'est que, sur ces trois jours, ce sont trente-sept matches qui se jouent.



Sports

of 17/04/87

Tournoi de Montaigu

Aujourd'hui à 15 heures :

Les nations au coup d'envoi

MONTAIGU. — Avant la cérémonie d'ouverture, ce soir, à 18 heures, au parc des Rochettes, aura été donné le coup d'envoi de la quinzième édition du Tournoi international de Montaigu.

Au programme, quatre rencontres concernant les nations scindées en deux groupes.

A : Italie, U.R.S.S., Tchécoslovaquie, Hongrie.

B : Belgique, Ecosse, Israël, Sélection France.

Deux groupes a priori équilibrés, ce qui rend les pronostics difficiles.

Pour les deux places qualificatives, on pense cependant à l'U.R.S.S. et à l'Italie (poule A), et c'est l'interrogation dans l'autre poule, tant les équipes apparaissent proches les unes des autres.

L'Ecosse, huitième participation, presque toujours placée et première en 1980, ne marquera pas moins d'ambition que Israël, absent depuis 1982 et vainqueur en 1979. Ces deux équipes seront d'ailleurs face à face dès cet après-midi à 16 h 15 sur le terrain B de Montaigu. Dans ce groupe, on doit aussi tenir en considération la Belgique (huitième participation), sur la troisième marche du podium l'année dernière derrière le Cameroun et l'Angleterre, absents ce week-end pour des raisons diverses, et, bien entendu, la France représentée par une Sélection du grand Ouest.

Nous y verrons sans doute plus clair à l'heure de la cérémonie d'ouverture.

Bordeaux pour le triplé

Deux groupes de quatre également au tournoi des clubs, mais pour accéder à la finale, il faudra se clas-

ser à la première place. Cet impératif limite forcément les faux-pas.

Dans le groupe C, qui semble le plus solide, si l'on se réfère au classement 1986 (1. Bordeaux ; 2. Paris S.-G. ; 3. Marseille ; 7. Auxerre), il faudra sans doute attendre la rencontre entre Bordelais et Parisiens (dimanche à 15 heures), pour identifier le finaliste. Avançons toutefois timidement le nom des Girondins, décidés à suivre l'exemple du R.C. Anderlecht en réalisant le triplé à Montaigu, après ses succès en 1984 et 1986.

Quel autre finaliste ? La réponse n'est pas aisée. Le Racing (quatrième), peut faire figure de favori, mais on prête beaucoup d'ambition à la Sélection de Vendée (cinquième) et au F.C. Nantes (sixième), qui en sera à sa quatorzième participation : un record ! Quant au R.C. Lens (huitième), qui décrocherait Montaigu en 1986, il voudra améliorer son classement.

A noter que pour la première fois depuis la création du tournoi en 1973, nous allons retrouver les mêmes équipes clubs que l'année dernière : ce qui sera un point de comparaison intéressant.

Guy RAFFIN

LA SÉLECTION DE VENDÉE. — Gardiens de buts : Charrier (La Roche A.E.P.B.), Riant (Challans). **Défenseurs :** Bernard (La Roche A.E.P.B.), Loizeau (Chantonay), Pacaud (Luçon), Raoul (La Roche A.E.P.B.), Ratier (Saint-André-d'Ormay), Raymond (La Roche A.E.P.B.). **Milleux de terrain :** Dion (T.V. Les Sables), Erceau (F.C. La Roche), Ferrand, Lisigre et Perrau (La Roche A.E.P.B.). **Attaquants :** Boutolleau (Challans), Champain et Remaud (La Roche A.E.P.B.).



Dès jeudi matin, la sélection française était sur le terrain afin de parfaire ses automatismes et elle était opposée aux juniors du F.C. Montaigu.

(Photo PUB)



AU CŒUR DU

avec Bernard

Souvenirs de Montaigu

Pâques, c'est le Noël des enfants footballeurs. Les tournois internationaux de jeunes fleurissent un peu partout. En Vendée, c'est l'un des plus fameux — réservé aux minimes — qui va se dérouler dans l'allégresse. Et ça fait quinze ans que ça dure !

Quinze années de Montaigu, ça fait des mois d'efforts, des mois de progrès, des mois de notoriété accrue. Des mois d'anecdotes aussi. La plus belle année fut probablement 1984 : un soleil de plomb associé aux présences régénérantes de la France et du Brésil, qui l'emporta cette année-là. Neuf mille spectateurs lors de la finale, pour une ville qui en compte à peine plus de cinq mille, vous rendez-vous compte ? Cette année, on attend près de trente mille spectateurs en quatre jours. Qui dit mieux ? Bien sûr, le succès n'est pas venu immédiatement. Au départ, il a fallu bricoler. Montaigu,

c'est le bénévolat à l'état pur. C'est ce qui fait son charme et son succès.
« En 1973, date de la création du Tournoi, il n'existait aucun internat pouvant loger la dizaine de clubs invités, raconte le président du FC Montaigu, Michel Piveteau. Alors, pour caser deux cent quarante personnes, nous avons déménagé des classes des collèges environnants, nous sommes allés chercher des lits de camp dans une colonie voisine. Notre camion s'y enlisait régulièrement... Quant aux couvertures, elles venaient d'un monastère avoisinant. C'était plutôt folklorique... »

Montaigu, c'est aussi le « Woodstock » du muscadet. Mais l'ambiance est trop bon enfant pour que cela dégénère d'une manière quelconque. Une bouteille de muscadet, c'est une bonne idée de cadeau quand on passe dans le coin. Le malheur voulut que M. Piveteau trouvât un jour une idée géniale : celle d'offrir deux bouteilles à tous les jeunes participants du Tournoi. Avant la soirée des adieux.

« La nuit fut agitée dans les chambres, et il fallut confisquer les litrons qui restaient, c'est-à-dire ceux qui n'avaient pas été encore bus... »

« Plus de quatre cents personnes participent gratuitement à l'extraordinaire réussite d'un Tournoi, qui, pendant que d'autres plongent dans l'oubli, présente une mine

réjouie. Aujourd'hui, les dirigeants du FCM n'ont pas besoin d'insister pour faire venir les nations et les clubs étrangers. Ils ont acquis petit à petit l'expérience indispensable pour faire perdurer une œuvre somme toute rarissime.

Jadis, durant des manifestations paysannes, ils avaient vu avec anxiété se pointer près de leurs installations une voiture tous feux éteints. Craignant le pire — les paysans étaient fort belliqueux à cette époque —, ils s'approchèrent de la bagnole. Dedans deux amoureux vivaient leur nuit. Le printemps de Montaigu.

Aujourd'hui Michel Piveteau et les autres savent qu'ils n'ont plus rien à craindre : tout le monde les aime.

Jean-Marie LANOË

L'Équipe
17.04.87

TOURNOI DE MONTAIGU

Joyeux anniversaire...

L'Équipe
17.04.87

MONTAIGU. — Après une effroyable année 1986 due à un printemps de tous les diables, le quinzième anniversaire s'annonce beaucoup mieux, vous n'avez qu'à demander à Denis Vincenti. Histoire de souffler au mieux ses quinze bougies, le tournoi s'est offert une grande nouveauté : la gratuité des places. Sponsors et Industriels du cru ont fait en sorte de compenser le manque à gagner...

Bref, tout s'annonce fort bien si ce n'est qu'une habitude pas bien vieille, trois ans, veut que l'équipe de France soit absente de débats pourtant relevés. La faute aux coupes nationales minimes et cadets qui ont eu lieu en même temps, dit-on à la FFF. Il semble pourtant qu'avec un poil de bonne volonté, on aurait pu mettre sur pied une sélection française...

Les spectateurs auront quand même droit à une « sélection des espoirs du Grand Ouest » mise sur pied grâce au forcing effectué par Claude Simonet, président de la Ligue Atlantique auprès de la fédé. Mais pas question de vêtir ses joueurs du maillot national... Sans commentaire.

Côté nations, c'est-à-dire côté cadets (joueurs nés après le 1^{er} août 1971), la France de l'Ouest

aura à se côtoier l'Ecosse, Israël, la Hongrie, la Tchécoslovaquie, l'URSS, l'Italie et la Belgique. Côté clubs, on retrouve la famille séduisante de l'an passé, c'est-à-dire les huit mêmes clubs de l'Hexagone. Des équipes de minimes (joueurs nés après le 1^{er} août 1972) : Bordeaux (vainqueur la saison dernière), le P-SG, Marseille, le Racing, le FC Nantes, Auxerre, Lens et une sélection de la Vendée. « Au moins on est sûr, dit M. Piveteau, grand ordonnateur des jeux, que ce sont de véritables équipes de minimes. Avec les clubs étrangers, nous avons parfois de mauvaises surprises. »

CHALLENGE NATIONS : poule A : Italie, URSS, Tchécoslovaquie, Hongrie ; poule B : Belgique, Ecosse, Sélection française Grand Ouest, Israël.

CHALLENGE CLUBS : poule C : Bordeaux, P-SG, Marseille, Auxerre ; poule D : Sélection Vendée, Nantes, Racing, Lens.

Vendredi 17 et samedi 18 avril : éliminatoires ; dimanche 19 avril : fin des éliminatoires et demi-finales : A 1 contre B 2, A 2 contre B 1 ; lundi 20 avril : matches pour la troisième place (clubs), matches pour la troisième place (nations). Finales clubs et nations.

A Montaignu des spectateurs par milliers

OU ESTE - FRANCE
21/4/87

Le Mondial du foot-ball et de la fraternité



A la fin du match, à Saint-Hilaire-de-Loulay, Russes et Tchèques se serrent la main.



Quelques-uns des nombreux bénévoles dispersés dans tous les stands.

15^e EDITION DU MONDIAL MINIMES DE MONTAIGU

PRESSE OCEAN

18 av 2/04/87

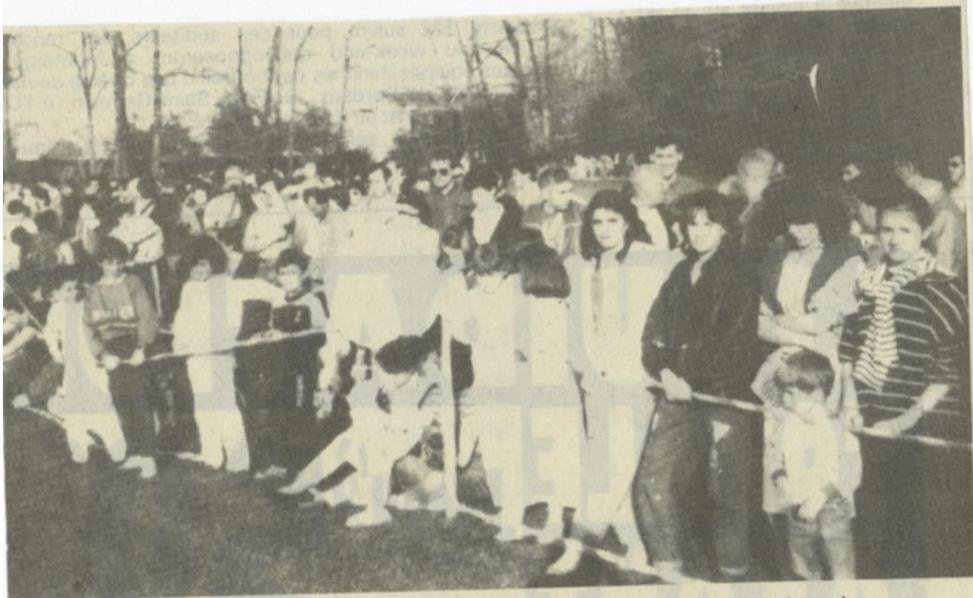
Le mariage de la nature du football et des jeunes

Rarement le soleil est au rendez vous du Mondial-minimes de Montaigu. La dernière fois ce fut en 1984. Vendredi soir les majorettes, suivies de l'harmonie du district et de toutes les délégations partent de la mairie, pour se rendre, par la rue Georges Clémenceau au parc des rochettes.

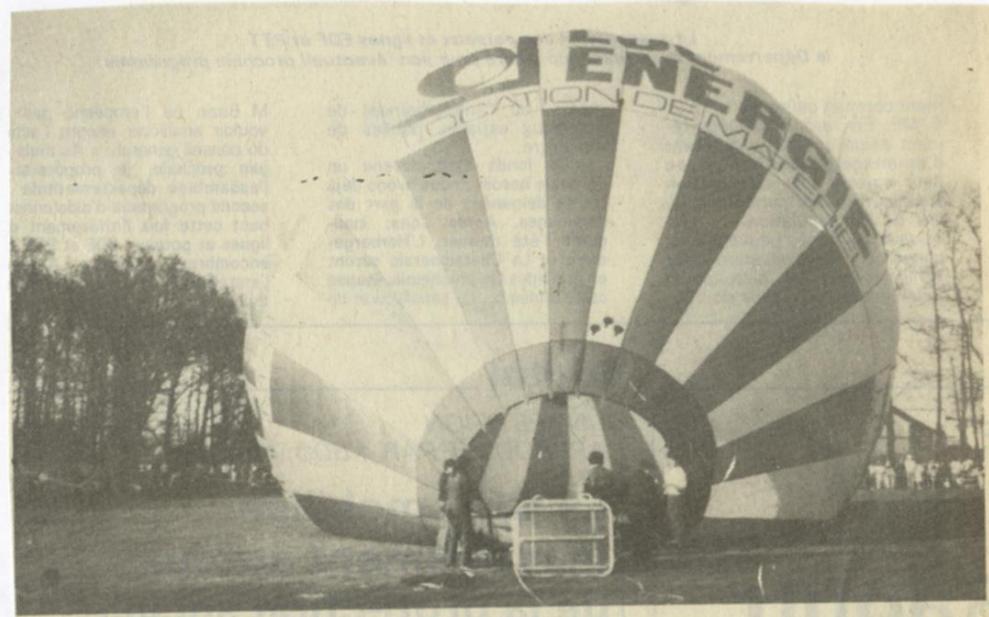
Sur la magnifique pelouse verdoyante tout ce monde pris place, alors que Claude Bernier, le speaker de service, annonçait le nom des formations. L'harmonie jouait les hymnes nationaux. Les drapeaux d'U.R.S.S., de France d'Italie, d'Angleterre, D'Israël... flottaient au balcon de la

maison des associations. Les personnalités avaient pris place sur le perron et parmi eux Henri Joyau, maire la localité, Guerry de Beauregard, vice-président du conseil général, les représentants du monde sportif... Michel Piveteau le président, prononça quelques mots de bienvenue, puis tous se rendirent sur la pelouse de la prairie, accompagnés de nombreux spectateurs pour assister à l'envol d'une mongolfière. Elle était jaune et verte au couleur du F.C.Montaigu et donnait l'envol de ce quinzième anniversaire.

Texte et photos Joël Sarrasin



Sous un soleil radieux, un public nombreux avait répondu à ce quinzième anniversaire



Avec le départ de la montgolfière aux couleurs du FC Montaigu, le coup d'envoi est donné pour cette quinzième édition



Les groupes

Nations

Clubs

POULE A

ITALIE
U.R.S.S.
TCHÉCOSLOVAQUIE
HONGRIE

POULE B

BELGIQUE
ECOSSE
Sél. française
ISRAËL

POULE C

BORDEAUX
PARIS S.G.
MARSEILLE
AUXERRE

POULE D

Sél. Vendée
F.C. NANTES
R.C. PARIS
LENS

Po. 19 au 20.04.87



Aujourd'hui

Montaigu

10 h 30 : Sél. française - ISRAËL
14 h 30 : Sél. Vendée - LENS
15 h 45 : Sél. française - ECOSSE
17 h 15 : BORDEAUX - AUXERRE

St-Georges-de-Montaigu

10 h 30 : ITALIE - HONGRIE
14 h 30 : AUXERRE - PARIS S.G.
15 h 45 : TCHÉCOSLOVAQUIE - HONGRIE
17 h 15 : NANTES - LENS

Boufféré

10 h 30 : BELGIQUE - ECOSSE
14 h 30 : NANTES - RACING PARIS
15 h 45 : U.R.S.S. - ITALIE
17 h 15 : MARSEILLE - PARIS S.G.

St-Hilaire-de-Loulay

10 h 30 : U.R.S.S. - TCHÉCOSLOVAQUIE
14 h 30 : BORDEAUX - MARSEILLE
15 h 45 : BELGIQUE - ISRAËL
17 h 15 : Sél. Vendée - RACING PARIS

Dimanche

Montaigu

TERRAIN A

10 h 30 : A3 - B4
13 h 45 : Sél. Vendée - NANTES
15 h 00 : BORDEAUX - PARIS S.G.
16 h 30 : Demi-finale A 1 - B 2
17 h 45 : Demi-finale A 2 - B 1

TERRAIN B

10 h 30 : A4 - B3
13 h 45 : RACING PARIS - LENS
15 h 00 : MARSEILLE - AUXERRE

Lundi

Montaigu

TERRAIN A

10 h 30 : 3^e et 4^e clubs
13 h 45 : 3^e et 4^e NATIONS
15 h 30 : FINALE CLUBS
17 h 15 : FINALE NATIONS

TERRAIN B

9 h 00 : 7^e et 8^e NATIONS
10 h 30 : 5^e et 6^e NATIONS

TERRAIN C

9 h 00 : 7^e et 8^e CLUBS
10 h 30 : 5^e et 6^e CLUBS

La gratuité pour

le quinzième anniversaire

Po 11 au 20.06.87

Afin de donner un faste particulier, la cérémonie d'ouverture du tournoi interrégional de Montaigu s'est déroulée hier soir au parc des Rochettes.

Pourquoi cette innovation ? Tout simplement pour fêter le quinzième anniversaire et à cette occasion, le comité d'organisation a décidé, à titre tout à fait exceptionnel, d'offrir la gratuité d'entrée sur les stades (sauf dans les

tribunes à Montaigu). « Notre souhait est que ce tournoi soit le grand rassemblement de la jeunesse, du football et du public », souligne le président Michel Piveteau, porte-parole des cinq cents bénévoles qui consacrent leur week-end pascal à la bonne marche du « Mondial minimes » ayant acquis ses lettres de noblesses dès les premières éditions.

Of 11 au 20.06.87

Textes : Guy RAFFIN
Photos : Jean-Claude PUBERT

Entrée gratuite - (sauf tribunes)

JOUEZ avec **ouest france**
et le F.C. **MONTAIGU**

GAGNEZ : un téléviseur couleur
des calculatrices...
un transistor

offerts par **Lismob** **Crédit Mutuel**
par **Océan**

QUESTION : parmi les 7 joueurs cités un seul n'a jamais jamais participé au tournoi de Montaigu. Lequel ?
Paganelli - Roche - Paille - Deschamps - Lestage - Roussay - Poullain.

RÉPONSE :

Nom _____ Prénom _____
Adresse _____

Coupon à remettre sur le terrain au stand



les 18-19 ou 20 avril avant 14 h.

Un tirage au sort sera effectué parmi les bonnes réponses et paraîtra dans Ouest-France le 21-4-87.

Dans les mémoires reste gravée l'expérience des 21, 22 et 23 avril 1973. Une expérience, véritable défi à la logique. Comment mobiliser la foule avec des minimes, fusent-ils licenciés à Ajax, Bayern de Munich, Anderlecht, Francfort, Bâle, etc ?

Et pourtant, ce fut le coup de foudre pour ces garçons de 14 ans, ressemblant physiquement à des adultes et affichant déjà un bagage technique enviable. Assurément, André Van-den-Brink avait vu juste et gagné un pari un peu fou.

Depuis 1973, le succès a été grandissant et, aujourd'hui, le même enthousiasme anime une équipe dirigeante, sachant, en toutes circonstances, faire face à la situation. « Après avoir connu bien des soucis lors des deux derniers tournois, une certaine lassitude aurait pu s'emparer des organisateurs », estime le président, heureux d'ajouter : « Bien au contraire, nous avons puisé dans l'adversité (conditions météorologiques déplorables, absence de l'équipe de France), une nouvelle énergie ».

28 pays représentés

Cette quinzième édition s'annonce donc sous les meilleurs auspices avec au rendez-vous, huit nations, sept équipes clubs et une sélection de Vendée ambitieuse.

Auparavant Montaigu aura attiré des équipes de clubs et des sélections de tous les continents. Il faut savoir que depuis 1973, 28 pays représentés par 67 équipes ont disputé 540 rencontres et quelques 300 000 spectateurs furent enregistrés.

A leur manière, tous ont participé à la renommée mondiale du tournoi montacutain et sans ordre de préférence, citons :

Anderlecht, Paris F.C., Bordeaux, Nantes, Turin au palmarès clubs ; France, Israël, Ecosse, Allemagne, Angleterre, Brésil, U.R.S.S. et Cameroun, à celui des nations.

Quels noms en 1987 ? Réponse lundi. Montaigu en espérant le soleil sera présent au quinzième anniversaire.



PRESTRE OCEAN
18/au 20/4/87

L'équipe de Nantes a toujours été fidèle au rendez-vous de Pâques



L'envol de la montgolfière aux Rochettes. OUEST-FRANCE 21/4/87





La sélection française est représentée à ce tournoi par une équipe du Grand Ouest



Sur le perron de la Maison des associations, les personnalités présentes



L'harmonie du district défile en ville et joue les hymnes nationaux au parc des Rochettes

Montaigu... le Mondial-Rennes, quinze ans déjà ! Cet anniversaire, pleinement marqué sur le stade par des rencontres, dont nos lecteurs trouveront le plein écho dans nos pages sportives, a également été ressenti et fêté dans les cours et au cours des réceptions diverses. D'abord en mairie de Montaigu lors des cérémonies d'ouverture et aussi dans les mairies de Saint-Hilaire-de-Loulay, Saint-Georges-de-Montaigu et Boufféré, communes sur les stades desquelles les matches débutèrent dès samedi.

Pour Henri Joyau, maire de Montaigu, il ne faut pas oublier que ces joueurs seront ceux de l'an 2000. Comme pour illustrer ses paroles, on apprend que le capitaine de l'équipe italienne venue en 1982 à Montaigu va faire sa rentrée samedi prochain dans l'équipe nationale d'Italie.

Pour le délégué Israélien, qui se souvient qu'en 1973 Montaigu avait invité Israël en dépit des difficultés, le tournoi représente un symbole de continuité et d'amitié entre les peuples. Et, pour la délégation Russe, ce sont « ces relations amicales entre les jeunes gens qui sont les vraies victoires ».

Après que Michel Piveteau, président du comité d'organisation, eut soufflé les quinze bougies d'un immense gâteau, eurent lieu les échanges de cadeaux, fanions, souvenirs, médailles du Mondial, remise du mérite de la ligue à J. Fradet, L. Brunier et L. Défontaine par Cl. Simonet de la ligue Atlantique. Cérémonies en présence des délégués des vingt-neuf pays participants et puis de MM. de Guerry de Beauregard, vice-président du conseil général, Fékété, directeur de la Jeunesse et des Sports, G. Texier, District de Vendée, Chevalier, FFF.

Les gagnants de la tombola Ouest-France

Voici les gagnants des prix de la tombola d'Ouest-France organisée dans le cadre du mondial.

Un téléviseur à M. Damien Gauthier, 34, rue de la Victoire, Saint-Hilaire-de-Loulay ; à réclamer à Lismob. Un transistor à M. Gilbert Renaud, 8, rue Gabriel-Poiron, à

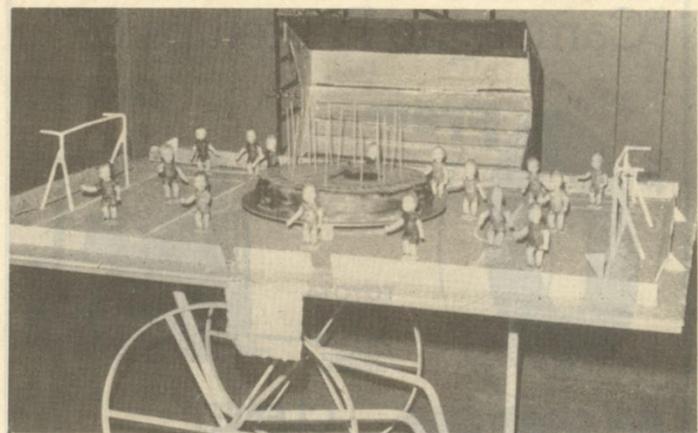
menant chère avec Claude Defrance et ses musiciens, la chanteuse vendéenne Christine Helya, des chants de tous les pays, des animations avec André Virouvet, Michel Allemand, Jean-Marc Petrucci. Des journées (gratuites) où l'on a vu une foule constamment grossie affluer au stade : sept mille personnes dimanche, près de neuf mille lundi pour la finale. Des heures au

Boufféré. Une calculatrice à M. Michel Bossis, 2, place des Jonquilles, 44650 Legé ; Christelle Dion, 278, rue d'Olonne, 85340 Olonne-sur-Mer ; Renée Dorado, 9, rue Kléber, 77500 Chelles.

Tous ces lots sont à réclamer au Crédit mutuel océan.

QUEST FRANCE
27/1/82

Photos
Jean-Michel
Bousseau
et Georges
Billaud



Le gâteau du 15^e anniversaire préparé par la confiserie Brard.



Michel Piveteau accueille Marius Trésor.



Médaille du Mérite pour trois bénévoles : Jacques Fradet, Loïc Brunier, Lucien Défontaine.

PRESSE OCEAN 19 au 20/04/87



Les majorettes ont animé cette cérémonie d'ouverture



L'équipe de Vendée durant les hymnes nationaux

PRESSE OCEAN 18 au 20/4/84

Po. 19 avr. 04.87

Football — **Tournoi de Montaigu.***Première journée ensoleillée et prometteuse***L'URSS impressionne
La «France» en échec**

MONTAIGU. — La première journée du tournoi de Montaigu a été une réussite. Il est vrai que le soleil, qui se fait généralement rare dans la charmante commune vendéenne à l'occasion des tournois de Pâques, était cette fois de la partie et il semble y être installé pour les prochains jours.

Quatre rencontres étaient au programme de vendredi. Elles concernaient la compétition nations, la plus suivie. Celles des clubs, qui intéressent les meilleurs Français, ne débutent qu'aujourd'hui.

Atout fraîcheur

Hier, on a pu apprécier un aspect qui risque de s'évanouir au fil des compétitions : la fraîcheur. En revanche, pour les équipes formées en fonction du tournoi, le jeu collectif s'améliore généralement avec l'accumulation des matches. Ce sera vraisemblablement le cas pour la sélection française, qui n'a été constituée qu'au dernier moment. Elle méritait s'imposer face à la Belgique, qui a pu tenir son nul grâce au talent de son gardien sur les balles aériennes.

Par ailleurs, la Belgique, rapidement dominée dans l'entre-jeu, a construit un bloc défensif pour résister au mieux et ne s'est

plus guère préoccupé d'attaquer. Pas facile de s'imposer dans ces conditions!

Le trio Mao-Colson-Bérès a déjà bien travaillé. On a pu le remarquer à une bonne organisation d'ensemble. Certains joueurs portent encore exagérément le ballon, mais ils ont une excuse : ils ne connaissent pas leurs adversaires.

La formation la plus impressionnante, ce fut l'URSS, auteur de remarquables combinaisons. Son 1-0 contre la Hongrie ne reflète pas la physionomie du débat. Elle n'a pas été payée de ses efforts. L'URSS est plus que jamais favorite de son groupe, surtout que l'Italie, la menace la plus sérieuse pour elle, a cédé devant la Tchécoslovaquie.

L'Ecosse, toujours solide, a voulu montrer d'entrée ses ambitions. Israël, qui souhaitait tant son retour à Montaigu, devra mettre les bouchées doubles. Plus aucun faux pas ne lui est permis. Les journées suivantes s'annoncent palpitantes.

Les résultats

URSS bat Hongrie 1-0
Tchécoslovaquie bat Italie 2-0
Sélection française et Belgique 0-0
Ecosse bat Israël 1-0



Guy Notargiacomo, qui vendait des frites sur le stade, a préparé les repas des officiels vendredi et dimanche soir.

de
fo
Po
qu
de
jou
suc
pas
C
Oln
Ma

A
pc

Pa
être
soir.
zone
succ
mèr
n'es
anc
pre
mè
sor
une

Au revoir et à l'année prochaine !



La ronde finale de tous les joueurs et dirigeants sur le terrain

Le rideau est tombé lundi soir sur la quinzième édition du Mondial-Minimes de Montaigu. Un tournoi qui aura été en tout point remarquable, le soleil, la foule, la camaraderie et le bon football étaient au rendez vous.

Les dirigeants peuvent être satisfaits malgré la gratuité sur les stades, ils ont bouclé un budget qui avoisine les 50 millions de centimes.

Un Montacutain se souviendra de cette manifestation, l'imprimeur Jacques Boutet, c'est à lui qu'est revenu l'honneur de monter dans la mongolfière vendredi soir, lors de la cérémonie d'inauguration. Elle s'est posée à Saint-Crespin-sur-Moine (49) à 20 h 40.

Le même soir dans les salons du parc des Rochettes les dirigeants du F.C.M. Jacques Fra-

det, Loc Brunier et Lucien Defontaine se voyaient remettre la médaille de la ligue atlantique par le président Claude Simmonet. C'est un artisan Montacutain Bernard Dias qui avait confectionné un coffret en cuir en forme de ballon avec une médaille qui fut offert par le club à chaque délégation. Michel Piveteau remettait la médaille du F.C.M. à Henri Joyau. Le samedi à la salle omnisports



L'équipe de Vendée était la plus jeune des sélections des nations. Elle a reçu une coupe offerte par le syndicat d'initiative de Montaigu

de Montaigu l'orchestre Claude Defrance et les chanteuses Christine Helya et Annie Jeanne avaient animé cette soirée devant les 600 bénévoles du tournoi.

Le dimanche Marius Trésor et le lundi Yvon Leroux donnèrent le coup d'envoi des demies et finales. Le ballon de ces finales étaient déposées sur le stade par les parachutistes de La Roche-sur-Yon.

La cérémonie de clôture vit la remise des différentes coupes avec notamment le challenge du fair-play en nations à la Belgique, qui multiplia les honneurs et en clubs au P.S.G.

Les majorettes et l'harmonie du district apportèrent leur concours tandis que enfants, dirigeants, responsables de délégations, arbitres formaient un immense cercle. Ils se tenaient par

la main et se rassemblaient en courant, au centre du terrain, alors que retentissait le chant « ce n'est qu'un au revoir ». Près de 30.000 spectateurs avaient été comblés. Chacun peut faire confiance au comité directeur pour que l'édition 1988 réserve d'autres agréables surprises.

Joël Sarrasin



FOOTBALL

PRESSE OCEAN
21/4/87

Mondial record à Montaigu

Près de 30.000 spectateurs ont participé au quinzième anniversaire du Mondial minimes Montaigu où « tous les enfants du monde se donnent rendez-vous », comme l'affirme l'hymne de cette manifestation sportive unique en Vendée. Le FC Montaigu avait fait un très beau cadeau à son public à l'occasion de l'édition 1987 puisque l'accès aux terrains était gratuit.

Huit clubs (dont le FC Nantes et la sélection de Vendée) et huit nations ont disputé sous un soleil printanier, un tournoi de haute qualité. Les Girondins de Bordeaux l'ont emporté, réalisant ainsi un triplé pour leur quatrième participation. Dans l'autre finale, la Belgique l'emportait mais seulement aux coups de pied au but face à la Hongrie.

L'important à Montaigu et pour tous les dirigeants de l'équipe du président Michel Piveteau, est que triomphe l'amitié entre les peuples comme le symbolise ce cliché pris au pied des remparts de la vieille cité, au coeur d'un magnifique jardin où il fait bon vivre.

Les footballeurs du monde entier, ceux d'URSS, d'Israël, de Hongrie... se donnent rendez-vous dans cette cité du Nord-Vendée et pour mieux manifester leur amitié, ils se sont donné la main... Pour dire aussi à tous : « A l'année prochaine ».

Avec des Chinois ? Des Japonais ? En souhaitant surtout rencontrer l'équipe de France !

PAGE 9

Huit clubs et huit nations pour un tournoi de qualité

TEXTES
Guy Raffin

PHOTOS
J.-Cl. Pubert

SÉLECTION FRANÇAISE - U.R.S.S. - L'U.R.S.S. n'a pas loupé
la troisième marche face à une bonne sélection française



21 AVRIL 1987

VENDEE

114

Finale du challenge clubs

OF 21.04.87

Et de trois pour les Girondins !



Mi-temps, 0-0. Pour Bordeaux : Lebrigand (47*), Médailion (52*). Remplacements : Lebrigand remplace Ramon (27*).

Pour le Racing : Larsonneur (37*). Remplacements : Lhortolary remplace Volpé ; Strong remplace Ramos.

Bordeaux, Racing : on connaît leurs aînés, mais en ce quinzième tournoi minimes de Montaigu on a découvert les jeunes pousses qui, si pour Bordeaux voulaient confirmer le proverbe « jamais deux sans trois », côté Racing on tenait à prouver que la place de finaliste n'était nullement usurpée. Donc, à priori, un gros enjeu pour chaque équipe.

Cet enjeu glaçait-il les deux équipes ? On ne sait. Mais il fallut attendre un bon quart d'heure pour assister enfin aux premières velléités à porter au compte des Girondins par Sazatornil, Médailion, Basque. Il est vrai que Bordeaux prenait le dessus au fil des minutes sur une équipe parisienne lente à entrer dans le match.

Le score pouvait évoluer à la 23^e minute, à la faveur d'une attaque signée Ramon. Ce dernier, par une percée de trente mètres, échouait sur le goal parisien qui relâchait, et Basque, en embuscade, ne pouvait exploiter ce ballon perdu. A l'ultime minute de cette première période, le Bordelais Sazatornil, d'un centre-tir de l'aile, ne trouvait que le petit filet.

C'était les rares occasions d'une première mi-temps bien terne en intensité.

La surprise, à la reprise, était à porter au compte du Racing. A la faveur d'une attaque anodine, Larsonneur prenait de vitesse la défense girondine et exploitait avec opportunisme la sortie hasardeuse du goal bordelais, marquait un but de belle facture à la 37^e minute, 1-0. Les pronostics étaient bafoués !

Vexés dans leur amour-propre, les Girondins, qui n'avaient plus rien à perdre, jouaient leur vatout. Cela allait leur réussir à la 47^e minute, Lebrigand reprenait victorieusement un centre de Médailion : c'était l'égalisation. Un partout. Tout était à refaire. Si le Racing dégageait en catastrophe à la 49^e, Bordeaux en faisait autant à la 52^e et la rencontre semblait des plus équilibrées.

Toutefois, à la 52^e minute, le Girondin Médailion récupérait une balle du Parisien Rochefort et marquait le but de la victoire, 2-1. Bordeaux s'offrait sa troisième victoire et rejoint ainsi Anderlecht au palmarès, quant au nombre de victoires.

Sports

OF 21.04.87



Bordeaux confirme,

la Belgique surprend

MONTAIGU. — Cinq points chacun (deux victoires, un nul), Français et Russes faisaient figure de favoris à l'issue de la phase éliminatoire, mais ils s'inclinèrent en demi-finale et durent se contenter d'un face à face pour... une troisième place logiquement remportée par l'U.R.S.S.

Donc en finale une surprenante équipe hongroise et une formation belge qualifiée après l'épreuve des tirs au but grâce au brio de de Vlieger, ce qui faisait dire à son entraîneur, « nous avons une petite équipe, mais un grand gardien de but ».

Le dernier rempart belge ne pouvait faire obstacle devant Halmi, et les Hongrois prenaient une option sur la victoire la plus importante.

Seulement une option, puisque les Belges montaient qu'ils pouvaient être offensifs en obtenant

après la pause une égalisation autorisant l'espoir. Et à nouveau l'excellent de Vlieger attirait l'attention en arrêtant deux pénalties. La Belgique surprenait agréablement.

Le triplé des Girondins

Au palmarès en 1984 et 1986, les Bordelais pensaient imiter le R.C. Anderlecht en réalisant le triplé. Ils réussirent dans leur entreprise, mais posèrent une interrogation en s'inclinant face à Auxerre lors de la phase qualificative.

Opposés au R.C. Paris, crédité d'un sans faute (3 victoires, 6 buts pour, 1 contre), les Girondins bénéficiaient cependant de la faveur des pronostiqueurs, mais posaient encore des questions en encaissant un

but, alors qu'à trois reprises, au moins, ils avaient eu la possibilité d'ouvrir la marque.

Lancés dans une spectaculaire course poursuite, les « marines » rétablissaient l'équilibre puis montaient une troisième fois sur la plus haute marche du podium en disant merci à Christophe Médailion réalisant les premiers buts.

Deux buts plus importants que les quatre du Marseillais Chambessoudine, meilleur buteur du tournoi.

La grande fête

Bordeaux (clubs) et Belgique (nations) figurent donc au palmarès du quinzième anniversaire du « mondial de Montaigu ». Un anniversaire particulièrement réussi et synonyme de succès populaire. « On

n'avait pas vu autant de monde depuis la victoire du Brésil en 1984 » soulignait Michel Allemand. Durant quatre jours, en effet, le soleil qui avait bouédé depuis deux ans, vint au rendez-vous montacutaire comme pour inviter la foule à participer à la grande fête du football et de la jeunesse.

Vingt-cinq mille spectateurs, peut-être plus, se souviendront du quinzième anniversaire d'un tournoi désormais « prisonnier » de la gratuité, mais les organisateurs ont équilibré un budget proche des cinquante millions de centimes et nous les félicitons sans réserve pour avoir donné un nouvel élan à une manifestation qui présente un intérêt certain pour les plus grands clubs français et pour toutes les nations exceptées... la France.

Dompage !

B comme Belgique B comme Bordeaux

Pari gagné. Facile... Montaigu, version 1987, a bien dû attirer les trente mille spectateurs souhaités par le président Piveteau en quatre jours. Les entrées étaient gratuites, c'est vrai, mais le « back-ground », c'est-à-dire tout l'environnement, s'est considérablement étoffé, « village du Mondial », stands divers, palais des vins, restaurants...

Il y avait un monde fou pour les phases finales (9 000 spectateurs). Sur le stade et tout autant en dehors, les rencontres pouvant être suivies d'un peu partout grâce à une batterie de téléviseurs.

Cette mobilisation générale de toute la région fait la force de ce tournoi qui, par sa popularité, éclipsa tous les autres. Ceux qui ont l'occasion de se baigner dans cette ambiance unique savent pourquoi la réussite de Montaigu est durable. Marius Trésor et Gérard Biguet qui arbitrait la finale Nations savent bien que ces sensations se font rares...

Pour ce qui est de la qualité du tournoi, il n'y eut pas, comme lors des saisons précédentes une équipe nation ou club pour se détacher nettement de la mêlée. La Belgique, difficile vainqueur de la Hongrie en finale, s'est surtout fait remarquer par son gardien de but qui, aussi bien contre l'URSS en demi-finale que contre la Hongrie en finale, a brillé lors des épreuves de pénalités. Une équipe, on l'a dit, un peu trop défensive à notre goût.

Pour la troisième place, les Soviétiques bien plus frais physiquement que les Bleus du Grand Ouest se sont beladés.

En ce qui concerne les clubs, il est logique que Bordeaux ait remporté cette quinzième édition malgré un échec initial en éliminatoires face à Auxerre. La finale contre le Racing fut pleine de suspense après l'ouverture du score par le Racingman Larssonneur. Mais la maturité bordelaise prit ensuite le dessus grâce aux bons soins du jeune Médallion.

Pour en finir avec Montaigu, un rappel : Rousseyn, Lestage, Paganelli, Poullain, Lucas, Fernier, Guérin, Sylvestre, Gros, Roche, Prunier, Fabrice Henry, Dogon, Deschamps, ont tous débuté à Montaigu.

Succès populaire et fenêtre débouchant sur le foot de haut niveau. Que demander de plus ?

CHALLENGE DES CLUBS

Finale. — Bordeaux b. RC Paris : 2-1 (0-1). Beau temps. Bon Terrain. 9 000 spectateurs environ. Arbitre : M. Van Voicem (Belg.). Buts : Larssonneur (38') pour le RC Paris. Médallion (48' et 51') pour Bordeaux.

BORDEAUX : Brisebourg — Mata, Masson, Dehlotte, Lucas — Avila, Ramon, Sazatornil, Basque — Médallion, Le Brigant. Entr. : Labat. RACING : Moulin — Jacquet, Ramos, Vahia, Lièvre — Voipé, Soares, Goujon, Rochefort — Larssonneur, Diaz. Entr. : Catalano.

Match pour la troisième place. — Auxerre b. Nantes : 2-1. Match pour la cinquième place. — Marseille b. Sélection Vendée : 3-1. Match pour la septième place. — Paris-SG b. Lens : 3-0.

CHALLENGE DES NATIONS

Finale. — Belgique b. Hongrie : 1-1 (0-1, apr. pen.). Beau temps. Bon terrain. 9 000 spectateurs environ. Arbitre : M. Biguet (France). Buts : Gabor (25') pour la Hongrie ; Crasson (66') pour la Belgique.

BELGIQUE : De Vlieger — Delvaux, Crasson, Heylen, Tas — Oseleur, De Gryse, Gérard, Alix — Walem, Van Overvelt. Entr. : Saint-Jean.

HONGRIE : Vamos — Balogh, Csanyi, Barsi, Wendler — Boko, Greczi, Wajda, Toth — Malmal, Kasik. Entr. : Ziegler.

Match pour la troisième place. — URSS b. France : 2-0. Match pour la cinquième place. — Tchécoslovaquie b. Italie : 1-0. Match pour la septième place. — Ecosse b. Israël : 4-1.

Un œil... une oreille

Un bonjour de Marseille !...

Après s'être occupé pendant de nombreuses années des jeunes du FC Nantes, Michel Ortiz pour des raisons professionnelles dut quitter la région pour habiter Marseille. Mais sa passion pour le football est toujours aussi vive, si bien qu'à ce 15^e tournoi il manageait les Marseillais. Foot quand tu nous tiens. Mais Michel n'a pas oublié notre contrée. « Bonjour à tous les Nantais et Vendéens » se plut-il à dire.

Dites-le avec des fleurs

Selon un spectateur, c'est la municipalité de Saint-Georges-de-Montaigu qui a fait le plus gros effort pour rendre les stands encore plus accueillants. « Ils ont mis des fleurs même sur le terrain ». Il est vrai que le jaune des fleurs de pissenlits riançait joyeusement avec le vert de la pelouse.

ARREST FRANCE

Surprise

Le vendredi, le beau temps aidant, les spectateurs étaient relativement nombreux à assister à la première rencontre du tournoi. Mais à la mi-temps pour se rafraîchir il fallait chercher la buvette ouverte. Pour une fois, les bénévoles étaient surpris : ils n'étaient pas prêts à l'heure.

Succès pour le palais

Grand succès pour le palais des vins. Muscadet côtoyait Bordeaux, Sancerre lorgnait Asti si bien que les nombreux gourmets étaient ravis de ce tour de France, voire d'Europe en quelques minutes. Leurs vœux : goûter à nouveau lors du 16^e tournoi.

Dilemme

Dao l'entraîneur de la sélection française a bien embarrasé son adjoint en lui demandant d'aller « espionner » la Hongrie. Il est vrai que son adjoint n'était autre que le sympathique Beres entraîneur d'Ancenis : un homme qui nous vient d'Hongrie !

Fair-play

Lors de la rencontre des clubs Marseille - Bordeaux, un Girondin se blessa. Réaction de l'entraîneur marseillais à ses joueurs « Mettez-en en touche afin qu'on le soigne ». Aussitôt dit, aussitôt fait. Le Bordelais se releva et ses coéquipiers sur

Nouveau règlement

La sélection de Vendée a surpris les Parisiens du Racing. En effet, un joueur bien de chez nous au cours de la rencontre est sorti tranquillement du terrain, puis après s'être assis sur le banc de touche s'offrit une bonne rasade d'eau, avant de retourner toujours aussi décontracté sur le terrain. Peut-être qu'à Paris le ravaillement « au vol » n'est pas permis.

Le choix du cœur

Marius Trésor était dimanche un spectateur très attentif. Mais au moment de donner son favori pour le challenge des clubs, il regarda son revers de veste, et se contenta de le montrer sourire aux lèvres ; sur ce revers était épinglé le badge des Girondins !...

La dernière récompense

Michel Piveteau à la fin de ce 15^e tournoi était joyeux. Tout s'était bien passé. Mais en rentrant au secrétariat, il marqua un temps d'arrêt puis s'approchant de Myriam, il lui dit « Tu n'as pas eu de récompense, n'est-ce pas ? ». Il est vrai que Myriam est la plus sympa des hôtes du secrétariat. Quelque chose vous manque. Elle se met en quatre pour vous dépanner. Merci encore Myriam et à l'année prochaine !...

PANORAMA

TOURNOI DE MONTAIGU

La France se heurte au mur

MONTAIGU. — Belgique-Hongrie d'un côté, Bordeaux-RC Paris de l'autre, le tournoi comme d'habitude a permis d'extraire quatre leaders un peu plus complets que les autres. C'est surtout vrai en ce qui concerne les Nations : la Belgique et sa défense de fer (pas un seul but encaissé) devra affronter la Hongrie, reine des contras.

Comme d'habitude, le jeu des cadets (Nations) aura fait plus grande impression que celui des minimes. A souligner le très gros succès populaire de cette quinzième édition et la bonne tenue de la sélection française du Grand Ouest qui, faisant office d'« équipe de France », fit bien son boulot jusqu'en demi-finale...

CHALLENGE DES NATIONS

Poule A. — Hongrie b. Italie, 1-0 ; URSS et Tchécoslovaquie, 1-1 ; Hongrie b. Tchécoslovaquie, 1-0 ; URSS b. Italie, 1-0.

Poule B. — France b. Israël, 2-0 ; Belgique b. Ecosse, 1-0 ; France b. Ecosse, 1-0 ; Belgique b. Israël, 1-0.

Demi-finales. — Belgique b. URSS, 0-0 (4 pen. à 1) ; Hongrie b. France, 2-1.

Poule de classement. — Tchécoslovaquie b. Israël, 4-2 ; Italie b. Ecosse, 2-0.

AUJOURD'HUI

Finale : Belgique-Hongrie (17 h 15). Match pour la 3^e place : France-URSS. Pour la 5^e place : Tchécoslovaquie-Italie. Pour la 7^e place : Israël-Ecosse.

CHALLENGE CLUBS

(éliminatoires)

Poule C. — Auxerre et Paris-SG, 0-0 ; Bordeaux b. Marseille, 2-0 ; Auxerre b. Bordeaux, 2-0 ; Marseille et Paris-SG, 0-0 ; Bordeaux b. Paris-SG, 1-0 ; Marseille b. Auxerre, 2-1.

Poule D. — Lens. Sélection Vendée, 1-0 ; RC Paris b. Nantes, 1-0 ; Nantes b. Lens, 4-0 ; RC Paris b. Sélection Vendée, 4-1 ; Sélection Vendée b. Nantes, 2-0 ; RC Paris b. Lens, 1-0.

AUJOURD'HUI

Finale : Bordeaux-RC Paris (15 h 30)

Match pour la 3^e place : Nantes-Auxerre. Pour la 5^e place : Marseille-Sélection Vendée. Pour la 7^e place : Lens-Paris-SG.

Tournoi minimes

Quand le ballon tombe du ciel



Voilà, c'est fini. Le tournoi mondial minimes 87 a vécu. Le moment est venu de tourner la page sur cette dernière image : celle des parons yonnais déposant sur le terrain, le ballon de la finale.

Le quinzième tournoi minimes de Montaigu a tenu toutes ses promesses. Et comme le beau temps avait décidé aussi d'être de la partie, la fête ne fut que plus complète. Vingt-cinq à trente mille

spectateurs : on n'avait pas vu pareille affluence depuis 1984. Quant à la finale, disputée entre la Belgique et la sélection hongroise, elle fut à la hauteur de l'ensemble du tournoi. (Lire aussi en pages sportives)

Bordeaux logiquement

PRESSE OCEAN
21/4/87



MONTAIGU. — Les Girondins se sont imposés logiquement pour la seconde fois en deux ans. En effet, ceux-ci se créèrent les occasions les plus nombreuses et les plus nettes. Ce sont, pourtant, les Parisiens qui ouvrirent le score les premiers contre le cours du jeu en début de deuxième mi-temps. Mais, leurs rivaux avaient les moyens de révenir et ils n'allaient pas tarder à le prouver.

En première période, on n'avait guère vu les Parisiens devant. Si l'on excepte un tir de Soares de loin bien capté par le gardien bordelais, les Racingmen étaient demeurés le plus souvent dans l'entrejeu.

Ils avaient dû faire face à quelques situations dangereuses après un début de partie où les deux équipes hésitaient à se livrer. Ainsi, à la 11', Ramon échouait de justesse sur le gardien parisien. Un centre de Médaille qui allait faire parler de lui par la suite était manqué au passage par Sazatornil mais pas par Masson qui

tirait, cependant, au-dessus. Peu après, Sazatornil recueillait un nouveau centre de Médaille mais ne pouvait redresser la course du ballon.

À la 23', le ballon était récupéré au milieu par Ramon qui s'enouffrait dans la défense, prenait sa chance mais trouvait un dos parisien. Basque reprenait mais vainement. Quelques secondes avant la pause, le vif Sazatornil tirait sur le petit filet.

Dès le retour des vestiaires (37'), le Racing inscrivait un but surpris par Larsonneur qui devançait la sor-

tie du gardien et inscrivait dans le but vide.

Bordeaux égalisait à la 47'. Un centre de Le Brigant était récupéré au deuxième poteau de la tête par Médaille qui égalisait de fort belle manière. Le même Médaille, héros de la finale, récidivait mais, du pied cette fois, en récupérant un ballon mal dégagé par le Parisien Rochefort.

Les Girondins s'imposaient dans cette compétition clubs et ce n'était que justice.

Bruno LAUTREY

Fiche technique

Bordeaux-Racing 2-1 (0-0)
Remplacement Bordeaux. — Ramon par Le Brigant (46').
Remplacements Racing. — Volpe par Lhortolary (44'), Ramos par Sritong (54')
Buts de Bordeaux : Médaille (47' et 52')
But du Racing : Larsonneur (37')
Arbitrage de M. Van Beutselen (Belgique)
Avertissement au Bordelais Jacquet (38')

Pierre Labarte, entraîneur des Girondins

« La priorité de notre saison! »

MONTAIGU. — Pierre Labarte est un homme heureux. Cela se sent et cela se voit et lorsqu'il vous le dit, vous ne pouvez plus douter de sa bonne foi. Hier, sa voix était profonde et décu-

plée par la superbe et indiscutable victoire de ses joueurs. Son « équipe » venait de l'emporter par deux buts à un à la suite d'un match et surtout d'une première mi-temps à vous cou-

per le souffle. A l'issue de cette rencontre et d'un tour d'honneur, le grisonnant et basané entraîneur bordelais a bien voulu nous confier quelques-unes de ses impressions

« Pierre Labarte, que ressentez-vous après cette 4^e victoire en cinq années de participation au tournoi de Montaigu? »

« Une énorme satisfaction, d'abord de par la qualité du jeu pratiqué en première mi-temps, je craignais en effet que mes joueurs ne subissent les effets de la fatigue car nous avions une poule bien plus difficile que celle du Racing Club de Paris. Mais mes craintes se sont vite dissipées et nous avons remporté une victoire indiscutable »

« Que représente pour vous ce tournoi annuel? »

« C'est pour moi la priorité de notre saison. Le championnat régional que nous disputons ne nous apporte pas grand chose ;

par contre, ici, je peux juger mes joueurs, ceux qui pourront passer le pallier qui conduit en nationale cadets, voire plus »

« Comment appréciez-vous ceux qui sont les plus aptes à passer ce cap? »

« Les joueurs s'entraînent trois à quatre fois par semaine et je peux donc les juger techniquement et physiquement mais également en tant qu'individus. Je tiens à signaler de plus que tous les garçons sont issus de la région et poursuivent tous une scolarité normale et qui plus est brillante »

Recueilli par Philippe Ecall

Football

QUEST FRANCE

TOURNOI DE MONTAIGU

30 000 personnes... pour quinze bougies

MONTAIGU. — Bien avant l'heure du bilan, le président Michel Piveteau et son équipe de

bénévoles savaient qu'ils avaient gagné leur pari en mobilisant durant quatre jours près de 30 000 personnes pour souffler les quinze bougies du gâteau d'anniversaire.

Certes, la météo, parfois capricieuse, fit cette fois un clin d'œil aux organisateurs. Mais cet immense succès populaire s'explique surtout par la gratuité de l'entrée. « A titre exceptionnel », avait précisé le président montacutain avant de savoir où il s'embarquait.

Or, la formule est bonne, puisque des femmes, des hommes, des enfants, peu passionnés par ce qui se passait sur la pelouse, vinrent quand même au tournoi comme on va à une kermesse. C'était vraiment la fête vendredi, samedi, dimanche et lundi à Montaigu où, depuis les nombreux stands à vocation commerciale (il faut forcément d'une manière ou d'une autre équilibrer un budget proche de 50 millions de centimes), chacun pouvait, sur un petit écran, lorgner du côté du terrain.

Les Sud-Américains en 1988 ?

Sur le plan sportif, la quinzième

Portrait

Michaël
Champain,
le « local »
du Mondial



MONTAIGU. — Depuis deux ans à La Roche A.E.P.B., Michaël Champain n'a pas manqué de supporters durant trois jours à Montaigu. Sélectionné en équipe de Vendée, Michaël a, en effet, été encouragé par tous ses copains, de son ancien club : La Boissière-de-Montaigu.

Poussé, applaudi à chaque action, le n° 7 vendéen n'a pas déçu et a réussi un bon « Mondial ».

Très gêné que l'on parle de lui, il aime à souligner la « super » ambiance au sein de la sélection et la chance qu'il a de participer à un tournoi de ce niveau.

Quinze ans, comme le « Mondial », actuellement pensionnaire de la section sports-études, à La Roche-sur-Yon, ce grand garçon qui accuse 180 centimètres sous la toise, a une marge de progression importante.

Très déterminé et en accord avec ses parents, Michaël est aussi appliqué dans ses études que sur un terrain de football.

Il semble donc que toutes les conditions soient réunies pour que la réussite sportive et professionnelle sourie à ce jeune homme attachant qui, bien que très modeste, ne manque pas d'ambition.

J.-M. B.

Tournoi de Montaigu

Un œil... une oreille

ÇA ALORS ! Depuis dimanche 3 avril, le stade de Montaigu porte un nom : Max-Bossis. J'aime mieux vous dire qu'à Saint-André-Treize-Voies personne n'apprécie cette décision municipale. Au FC Montaigu non plus d'ailleurs : « Il nous semble que le stade aurait pu s'appeler André-Vanden Brink », ai-je entendu çà et là.

Chevaux... vapeur. — Lors de la cérémonie d'ouverture au parc des Rochettes, le président Michel Piveteau annonça : « Et maintenant, voici une démonstration de la société équestre, au son du cor ».

Rires, car au même moment, à quelques mètres de la voie ferrée, arrivèrent les chevaux... vapeur.

Supposition. — Samedi après-midi, sur le terrain de Boufféré, Bordeaux et Paris SG étaient opposés. Si j'ai bien compris, les ocaux ont une préférence pour les Parisiens. En effet, sur le tableau d'affichage les Girondins étaient... les visiteurs.

Lever de rideau. — Pour la troisième place, le RC Paris et Paris SG étaient face à face. En somme, un lever de rideau à Montaigu puisque vendredi prochain au Parc des Princes, c'est le derby parisien. Mais l'histoire ne dit pas si les pros du Paris SG feront aussi bien que leurs minimes.

Refus. — Sur le terrain de la Guyonnière devait avoir lieu le match Chine - Irlande. Or les Irlandais refusèrent de jouer sur un terrain stabilisé. Sur la pelouse de Montaigu ils s'inclinèrent quand même devant les Chinois, à l'épreuve des tirs au but.

N'exagérons pas. — Jean-François Jodar, adjoint à la direction technique nationale, ne se formalisait pas trop de l'échec de l'équipe de France pourtant ridiculisée par celle du Mexique. « Ces joueurs n'ont rien à voir avec les nôtres. Ils sont plus âgés ».

« Sur le passeport, ils sont de

la même année », rétorqua le président M. Veteau.

Réponse : « Vous savez, au Mexique, il peut se passer un an entre la naissance et la déclaration à la mairie ».

N'exagérez pas, M. Jodar...

Sur cinq jours. — Par contre, l'entraîneur national avait raison en disant : « Deux matches le samedi, c'est trop pour l'organisme des adolescents ».

Attentifs à la remarque les responsables montacutains envisagent de faire disputer le tournoi sur cinq jours.

Les distinctions. Meilleur gardien de but. Nations, Blazek (Tchécoslovaquie) ; clubs, Porato (Racing) ; **meilleur buteur,** nations, Bartak (Tchécoslovaquie) ; clubs, Tebeley (Niort) ; **équipe plus malchanceuse,** nations, Belgique ; clubs, Lille ; **équipe la plus fair-play,** nations, Mexique ; clubs, Paris SG.

C. LAREDAC.

Les résultats

Nations

Poule A. — U.R.S.S. bat Hongrie, 1-0 ; Tchécoslovaquie bat Italie, 2-0 ; Hongrie bat Italie, 1-0 ; U.R.S.S. et Tchécoslovaquie, 1-1 ; Hongrie bat Tchécoslovaquie, 1-0 ; U.R.S.S. bat Italie, 1-0.

Classement. — 1. U.R.S.S., 5 points ; 2. Hongrie, 4 ; 3. Tchécoslovaquie, 3 ; 4. Italie, 0.

Poule B. — France et Belgique, 0-0 ; Ecosse bat Israël, 1-0 ; France bat Israël, 2-0 ; Belgique bat Ecosse, 1-0 ; France bat Ecosse, 1-0 ; Belgique bat Israël, 1-0.

Classement. — 1. France, 5 points ; 2. Belgique, 4 ; 3. Ecosse, 2 ; 4. Israël, 0.

Poule finale. — U.R.S.S. et Belgique, 0-0 (Belgique qualifiée aux pénalités, 3-1) ; Hongrie bat France, 2-1.

Matches de classement. — Tchécoslovaquie bat Israël, 4-2 ; Italie bat Ecosse, 2-0.

Pour la 7^e place. — Ecosse bat Israël, 4-1.

Pour la 5^e place. — Tchécoslovaquie bat Italie, 4-0.

Pour la 3^e place. — U.R.S.S. bat France, 2-0.

Pour la 1^{re} place. — Belgique et Hongrie, 1-1 (Belgique gagne aux pénalités, 4-1).

Classement. — 1. Belgique ; 2. Hongrie ; 3. U.R.S.S. ; 4. France ; 5. Tchécoslovaquie ; 6. Italie ; 7. Ecosse ; 8. Israël.

CLubs

Poule C. — Auxerre et Paris S.G., 0-0 ; Bordeaux bat Marseille, 2-0 ; Auxerre bat Bordeaux, 2-0 ; Marseille et Paris S.G., 0-0 ; Bordeaux bat Paris S.G., 1-0 ; Marseille bat Auxerre, 2-1.

Classement. — 1. Bordeaux, 4 points ; 2. Auxerre, 3 ; 3. Marseille, 2 ; 4. Paris S.G., 2.

Poule D. — Lens bat Vendée, 1-0 ; Racing bat Nantes, 1-0 ; Racing bat Vendée, 4-1 ; Vendée bat Nantes, 2-0 ; Racing bat Lens, 1-0.

Classement. — 1. Racing, 6 points ; 2. Nantes, 2 ; 3. Vendée, 2 ; 4. Lens, 2.

Pour la 7^e place. — Paris S.G. bat Lens, 3-0.

Pour la 5^e place. — Marseille bat Vendée, 3-1.

Pour la 3^e place. — Auxerre bat Nantes, 2-1.

Pour la 1^{re} place. — Bordeaux bat Racing, 2-1.

Classement. — 1. Bordeaux ; 2. Racing Paris ; 3. Auxerre ; 4. Nantes ; 5. Marseille ; 6. Vendée ; 7. Paris S.G. ; 8. Lens.

Finale des nations

La vaillance belge récompensée



Pour la Belgique : Crasson (68^e m.) ; un changement, Maddhens remplace Degryse. **Pour la Hongrie :** Halmi (25') ; un changement, Baloch remplace Vajda (55').

Vivacité des Hongrois, super défense des Belges. Deux styles de jeu des plus différents s'affrontaient en cette finale des nations. Dans un premier quart d'heure, il était difficile de définir quel style pouvait être le meilleur, car le jeu s'équilibrerait de part et d'autre.

Si, les minutes aidant, la Belgique prenait le jeu à son compte, et ainsi Alix échouait de peu à la 20^e minute, la Hongrie, avec beaucoup d'opportunisme, ouvrait la marque à la 25^e minute, grâce à un but signé Halmi qui, mystifiant la défense belge, tirait victorieusement (1-0). Les Belges réagissaient, mais les tirs de Walem ou de Alix ne pouvaient faire évoluer la marque. Si bien qu'à la fin de la première mi-temps, les Hongrois

menaient logiquement sur un score bien étriqué.

La seconde période démarrait bien timidement, même si la Belgique essayait de refaire son handicap, mais les tentatives remarquables de Walem, de Gérard ou Tas ne pouvaient faire évoluer la marque.

Toutefois, c'était les Hongrois qui, malgré leur avantage, allaient craquer. Au fil des minutes, leur défense devenait de plus en plus fébrile et les tirs belges de Alix ou de Walem étaient bien prêts

de faire mouche. La pression belge allait se concrétiser à la 59^e minute : Crasson, des vingt mètres, par un maître-tir, trompait le gardien hongrois, victime une nouvelle fois d'une lacune dans sa défense : 1-1. L'issue de cette finale allait se jouer aux tirs au but. A ce jeu, les Belges allaient être les maîtres et par quatre tentatives réussies ils surpassaient les Hongrois qui n'en réussissaient qu'une. Il est vrai que ces derniers échouaient sur un remarquable gardien adverse.



PRESE OCEAN 21/4/87



Le tour d'honneur des Girondins

Pas payé pour l'U.R.S.S.!

MONTAIGU. - Le tournoi a rarement été aussi disputé que cette année. En effet, hormis Lens dans la compétition clubs, encore que les Nordistes aient remporté un succès aux dépens de la sélection de Vendée, toutes les équipes ont paru à leur place dans cette compétition fort relevée qu'est le tournoi de Montaigu. Cette hausse du niveau collectif a des répercussions. Elle semble gommer les différences individuelles. En effet, contrairement à certaines éditions, il n'y a pas eu de jeunes footballeurs dominant outrageusement leurs camarades. Une exception peut-être mais dans un rôle particulier de gardien, le Belge Devlieger.

Il est évident que sa formation lui doit sa première place. Il n'a encaissé qu'un seul but, en finale, et est sorti vainqueur de deux épreuves de pénalités contre l'U.R.S.S. et la Hongrie. Il a suppléé, ainsi, la défaillance d'une attaque qui n'a inscrit que trois buts, un peu mieux que l'Italie, deux réalisations seulement.

L'U.R.S.S. la plus impressionnante

Le classement de la meilleure attaque donne le verdict suivant : 1^{er} Tchecoslovaquie 8 buts, 2^e Sélection française 6, 3^e U.R.S.S., 4^e Ecosse et Hongrie 5, 6^e Belgique et Israël 3, 8^e Italie 2.

Les quatre buts marqués par les Tchèques contre Israël pèsent lourd dans leur total de même que les quatre réalisations du Canari Martins dans celle de la sélection française.

Le classement des défenses est plus proche du verdict final : 1^{er} Belgique et U.R.S.S. 1 but, 3^e Sélection française 2, 4^e Hongrie 3, 5^e Tchecoslovaquie 4, 6^e Ecosse et Italie 5, 8^e Israël 12.

Israël s'est, semble-t-il, démo-bilisée lors des deux dernières rencontres. Une preuve : battue lors de son premier match contre l'Ecosse 1-0 seulement, elle a

cedé plus nettement (4-1) lors de la revanche.

Un classement par points comme dans une formule championnat met en exergue l'U.R.S.S., la seule invaincue avec la Belgique.

En voici le bilan : 1^{er} U.R.S.S. 8 pts, 2^e Belgique, Hongrie et Tchecoslovaquie 7, 5^e Sélection française 5, 6^e Ecosse 4, 7^e Italie 2, 8^e Israël 0. A travers les chiffres, il semble bien que l'U.R.S.S. possédait le meilleur potentiel de tous les invités Nations.

L'épreuve des pénalités et le talent de Devlieger l'ont empêché d'aller jusqu'au bout. La Tchecoslovaquie aurait mérité s'imposer dans les quatre premières places. Son match nul avec les Soviétiques, sa courte défaite face aux Hongrois l'illustrent bien.

Bordeaux et le Racing les meilleurs en clubs

Selon le même critère championnat appliqué aux Nations, Bordeaux et le Racing apparaissent supérieurs à leurs rivaux. Tous deux, contrairement à la Belgique et à l'U.R.S.S. ne sont pas parvenus, cependant, à conserver leur invincibilité.

Voici ce classement : 1^{er} Bor-

Bruno LAUTREY

La suite du palmarès

PRESE OCEAN 21/4/87

CLUBS

MEILLEUR GARDIEN
Olivier Chabarisse (Paris -S'-Germain) ; coupe offerte par le Crédit Mutuel de Montaigu.

MEILLEUR BUTEUR
Abdallah Chamssoudine (Marseille) ; coupe offerte par les transports Allain.

CHALLENGE DU FAIR -PLAY
Paris -S'-Germain, coupe offerte par les industriels, commerçants et artisans de la région de Montaigu.

LE PLUS MALCHANCEUX
Auxerre, coupe offerte par le club des supporters du FC Montaigu.

LE PLUS JEUNE
Sélection de Vendée, coupe offerte par le syndicat d'initiative du district de Montaigu.

NATIONS

MEILLEUR GARDIEN
Geert Devlieger (Belgique), coupe offerte par l'auto-école Prézau.

MEILLEUR BUTEUR
Anthony Martins (Sélection française), coupe offerte par les établissements Bironneau.

CHALLENGE DU FAIR -PLAY
Belgique, coupe offerte par les industriels, commerçants et artisans de la région de Montaigu.

LA PLUS MALCHANCEUSE
Ecosse, coupe offerte par MRC Rineau.

LA PLUS JEUNE
Israël, coupe offerte par les transports Fonteneau.

Une coupe a été offerte spécialement au FC Nantes pour sa quatorzième participation au tournoi par Jacques Fradet.



Une phase de jeu aérien lors de Belgique-Hongrie

VENDEE MARIN 21/4/87

Cet anniversaire a vraiment été placé sous le signe des cadeaux. Dès vendredi soir dans les salons du parc des Rochettes, le maire, Henri Joyau, recevait les délégations. Une bougie avec un insigne de la ville était remise à chaque représentant par la municipalité.

Après les matches sur le terrain samedi, la réception des municipalités de Saint-Georges-de-Montaigu, Saint-Hilaire-de-Loulay et Boufféré où de nouveaux cadeaux étaient échangés, le soir avait lieu à la salle des sports de Saint-Georges-de-Montaigu un immense rassemblement avec 600 bénévoles de ce tournoi. Ce fut la rétrospective des différentes années. De nouveaux des cadeaux étaient offerts entre

dirigeants des équipes et membres du FCM. Jean-Marc Piettruchi et André Virloouvet, cheville ouvrière de ce tournoi, étaient honorés par le club.

Un immense gâteau en forme du stade de Montaigu avait été réalisé par un pâtissier local M. Brard. Michel Piveteau soufflait les quinze bougies...

Des paradoxes étaient par contre à noter sur les terrains. On attendait l'Ecosse, Israël dont c'était le grand retour, la confirmation de l'URSS en nation ou d'Auxerre en club. Tous connurent des fortunes diverses.

Chez les clubs, Bordeaux ne dut sa place en finale que grâce à la victoire de Marseille face à Auxerre tandis qu'en nation la Belgique avait

gagné son billet pour cette finale au pénalty devant l'URSS. Les deux finales étaient inédites. Bordeaux pour la troisième fois inscrivait son nom au palmarès devant le RC Paris dont c'était les premières apparitions à ce niveau. La présence de la Belgique et la Hongrie était encore plus difficile à pronostiquer pour l'attribution des deux premières places. Finalement c'était les Belges dans une finale à rebondissement grâce à l'épreuve des pénalties qui s'imposaient.

La kermesse des jeunes et du football était réussie... la cérémonie de clôture terminait en apothéose ces trois jours.

Joël Sarrasin



Échange de cadeaux entre Henri Joyau et Gilles Texier.



Michel Piveteau souffle le gâteau du quinzième anniversaire.



Une soirée de fête pour tous les bénévoles samedi soir avec l'orchestre Claude de France.

PREPVE 20CE AN
21/1/87



Le palais des vins et de la bière : une nouveauté qui a recueilli un beau succès.

XV^e ÉDITION DU MONDIAL MINIMES

Presse ocean
21/4/87

Montaigu : le temps des cadeaux et des paradoxes



Samedi, dimanche et lundi, un public nombreux avait répondu à l'invitation gratuite des dirigeants.



L'équipe de Bordeaux a remporté pour la troisième année le challenge Club



Le gardien Belge s'est vu remettre la coupe du meilleur gardien de but. Son équipe a été également première des nations et remporta le challenge du Fair-play



Michel Piveteau et le président du F.C.N. M. Bouyer avec les arbitres de la finale nations.

PRESSE OCEAN
21/4/87

PRESSE OCEAN MARDI 21 AVRIL 1987

Mondial de Montaigu

LE PALMARÈS

Challenge des Clubs

ÉLIMINATOIRES

Auxerre - Paris SG 0-0
Bordeaux - Marseille 2-0
Auxerre - Bordeaux 2-0
Marseille - Paris SG 0-0
Bordeaux - Paris SG 1-0
Marseille - Auxerre 2-1
Sélec. Vendée - Lens 0-1
Nantes - Racing 0-1
Nantes - Lens 4-0
Sél. Vendée - RC Paris 1-4
Sél. Vendée - RC Paris 1-4
Sél. Vendée - Nantes 2-0
RC Paris - Lens 1-0

FINALE POUR LA 7^e et 8^e PLACES

RC Lens - Paris SG 0-3

FINALE POUR LA 5^e et 6^e PLACES

Marseille - Sél. Vendée 3-1

FINALE POUR LA 3^e et 4^e PLACES

FC Nantes - Auxerre 1-2

FINALE

Bordeaux - Racing 2-1

Challenge des Nations

ÉLIMINATOIRES

URSS - Hongrie 1-0
Italie - Tchécoslovaquie 0-2
Italie - Hongrie 0-1
URSS - Tchécoslovaquie 1-1
Tchécoslovaquie - Hongrie 0-1
URSS - Italie 1-0
Sél. Française - Belgique 0-0
Ecosse - Israël 1-0
Sél. Française - Israël 2-0
Belgique - Ecosse 1-0
Sél. Française - Ecosse 1-0
Belgique - Israël 1-0

POULE DE CLASSEMENT

Tchécoslovaquie - Israël 4-2
Italie - Ecosse 2-0
Israël - Ecosse 1-4
Tchécoslovaquie - Italie 1-0

POULE FINALE

URSS - Belgique 0-0 (1-3 après les pénalties)
Hongrie - Sél. Française 2-1
USRR - Sél. Française 2-0
Belgique - Hongrie 1-1 (4-1 après les pénalties)



Yvon Le Roux donne le coup d'envoi de la finale.

F.C.N.: un bon comportement

MONTAIGU. - Le F.C. Nantes, dirigé par le tandem Bertino-Marchais, a eu un bon comportement à Montaigu. Sans doute lui manquait-il un élément majeur pour donner un supplément de talent à l'ensemble.

«Ma meilleure satisfaction, c'est le petit Lenny Vaillant. Mais, je suis content de l'ensemble sur le plan collectif. Les joueurs que nous avons pris pour la circonstance se sont, surtout, imposés lors de ces quatre journées. Le gardien de Lanester a été plus régulier sauf jusqu'à sa bévue contre Auxerre cet après-midi. Nous méritons également un pénalty dans ce match. Nous n'avons pas été particulièrement gâtés par les arbitres.

L'an dernier, avec Ziani, nous avions un joueur de niveau supérieur mais, blessé, il n'avait pu avoir son meilleur rendement. Le groupe était plutôt moins bon!»

ECHOS... ECHOS...

- Samedi soir, lors du sympathique soirée, le président Piveteau a soufflé les quinze bougies d'anniversaire du tournoi qui surmontaient un magnifique gateau représentant le stade de Montaigu. Le président devait être fort ému car il faillit tout renverser. Il fit effectuer, cependant, un beau rétablissement au gateau.

- Le président de la Ligue, M. Simonnet, a décoré les deux vice-présidents du tournoi Loïc Brunier et Jacques Fradet pour leur action en faveur du football. Rarement récompensé fut aussi mérité.

- Toujours dans les distinctions, Michel Piveteau a remis deux trophées du tournoi du quinzième anniversaire à André Virlouvet et à Jean-Marc Petrucci. Ces deux figures du tournoi en étaient tout émus.

- L'entraîneur de l'O.M. Ernest Ortiz n'a guère lâché les Canaris. Il est vrai que celui-ci garde la nostalgie du F.C.N.. Il était particulièrement content de se retrouver à Montaigu où il fut responsable des jeunes Canaris à trois reprises dont la première fois avec Jean-Paul Allard pour un succès final. Le sympathique Ernest profite de l'occasion pour saluer ses nombreux amis nantais.

- Le président du F.C. Nantes, M. Bouyer, était lundi après-midi à Montaigu. Sa visite a été fort appréciée ainsi que celle d'autres Canaris qui se sont succédés à Montaigu au cours des trois jours. Guelzo Zaetta, Marcel Desailly, M. Boucard, Albert Heil ont été ainsi aperçus dans les tribunes.

MARDI 21 AVRIL 1987

VENDEE MATIN



A Boufféré, le maire, Michel Merlet, et le président du club de football, Didier Dugast, reçoivent des cadeaux.



Sur le terrain de Saint-Hilaire-de-Loulay, les capitaines de Marseille et de Bordeaux échangent leurs fanions.

PAGE 9

La Belgique aux pénalties

PRESSE OCEAN 21/4/87

MONTAIGU. - Belgique et Hongrie 1-1

Arbitrage de M. Biguet, assisté de M. Martineau et de M. Latreille. Scores : 1 à 1 à l'issue du temps réglementaire, 1 à 0 en faveur de la Hongrie à la mi-temps et, aux pénalties, la Belgique l'emporte 4-1. Matheus a remplacé Degryse (53') pour les Belges ; Baloch a remplacé Vajda (55') pour la Hongrie.

Buts : pour la Hongrie, Halmaj (25') ; pour la Belgique, Crasson (69').

Après la petite « finale » qui avait opposé l'URSS à la Sélection Française du Grand Ouest, pour l'obtention d'une 3^e place honorifique, puis la finale des minimes entre Bordeaux et le Racing Club de Paris, les spectateurs étaient conviés à la grande finale. Celle qui permet de s'adjuger un titre toujours très envié à Montaigu. La rencontre débutait dans des conditions idéales puisque le soleil était également au rendez-vous de cette fête du football. Les Belges, que l'on disait très forts défensivement, le démontraient immédiate-

ment. Le libero et capitaine - bien que porteur du n° 4 habituellement dévolu au stoppeur - faisait preuve d'une autorité et d'une maturité digne des plus vieux briscards et on se disait qu'effectivement les Hongrois auraient bien des difficultés à passer le rideau rouge. Mais, c'était sans compter avec ses Magyars, toujours capables des exploits les plus fous. Les Belges avaient beau monopoliser le ballon, grâce notamment à leur fabuleux petit milieu de terrain, anderlechtos. Walen, les joueurs hongrois menaient souvent de rapides contre-attaques et inquiétaient les défenseurs belges. C'est, d'ailleurs, à la suite de l'un de ces contres rondement menés que le n° 10 hongrois Halmaj allait inscrire un premier but de toute beauté à la 25^e mn. La première mi-temps se terminait donc sur ce score de 1 but à 0 pour les Hongrois. Un résultat tout de même un peu flatteur.

La seconde mi-temps allait être du même tonneau, la Belgique dominait le plus souvent mais ses actions étaient trop souvent ponctuées par

des tirs beaucoup trop imprécis. De plus, à trop vouloir égaliser le plus rapidement possible, les partenaires de Walen perdaient peu à peu de leur superbe et les passes mal ajustées étaient fréquentes. Voyant la victoire leur échapper, les Belges allaient adresser de trop nombreuses balles « dans le paquet ». Malheureusement, tous ces ballons ne parvenaient guère à jeter le trouble chez les Hongrois. Des Hongrois qui se montraient encore bien dangereux par leur n° 7 et capitaine Creczy ou par Vajda. A la 59^e mn, Aix, le rouquin belge n° 10, manquait pourtant l'immanquable. Il envoyait en effet le ballon dans les nuages alors qu'il avait bénéficié d'une énorme « bourde » des défenseurs hongrois. En fin de match, la Belgique jouait son va-tout et le capitaine Crasson parvenait à arracher l'égalisation à deux minutes de la fin du temps réglementaire. Un but inespéré mais tout à fait mérité tant la domination des rouges avait été évidente tout au long de la partie. Finalement, la Belgique l'emportait par 4 pénalties à 1.



Après le but, c'est la joie dans le camp hongrois

Meilleur buteur Nations

Le Nantais Martins

MONTAIGU. - Le meilleur réalisateur de la compétition nations fut le jeune Canari Anthony Martins, pensionnaire depuis cette année du Centre de formation de La Jonelière.

Anthony, garçon sympathique dans la vie et décidé sur le terrain, a signé sa première licence au F.C. Nantes alors qu'il était pupille 1^{re} année. Il a débuté à sept ans à Sainte-Luce.

Ces quatre buts se répartissent ainsi : deux contre Israël, un contre l'Ecosse, un contre la Hongrie.

Il n'a pas marqué contre l'U.R.S.S. mais, face aux Soviétiques, Marcel Mao lui avait confié une fonction de numéro 10.

« Je me trouve à l'aise aux deux postes. Je n'ai pas de préférence actuellement. » Anthony Martins dont le grand-père paternel était Portugais connaissait l'épreuve. Sous les couleurs du F.C. Nantes, il avait déjà participé à deux reprises au tournoi pascal. En minimes 2^e année, il y a deux saisons, il s'était avéré le meilleur buteur de la première journée en clubs avec trois réalisations.

« Je m'étais, hélas, arrêté à ce chiffre », explique Anthony, buteur plus régulier cette fois.

B.L.

Une histoire belge



LA BELGIQUE

MONTAIGU.- La Belgique et les Girondins de Bordeaux ont été couronnés hier à Montaigu. La Belgique n'avait jamais été à pareille fête dans l'épreuve. Elle avait dû se contenter jusque là de places d'honneur, trois fois troisième. Son parcours a été plus régulier que brillant et elle doit, en particulier, une fière chandelle à son gardien de but qui la sauva dès son match d'ouverture face à la sélection française. Celui-ci permit à son équipe de se qualifier à deux reprises dans l'épreuve des pénalties, face à l'U.R.S.S., la favorite, et en finale devant la Hongrie.

Les Magyars furent la bonne surprise du tournoi avec la sélection française du grand Ouest. Hormis les Soviétiques, les formations nationales de l'est ne s'étaient guère illustrées dans l'épreuve. La Hongrie, délégation sympathique de surcroît, a changé les choses.

L'U.R.S.S. fait un peu mieux que l'an passé mais moins bien que lors de sa première apparition à Montaigu où elle avait

gagné avec beaucoup de maîtrise. Nous pensons, tout de même, qu'elle était la formation la plus complète du tournoi.

La sélection française pouvait espérer un meilleur classement. Mais, bâtie à la hâte, elle a, tout de même, eu un comportement digne d'éloges. On a connu des équipes de France, représentant tout l'hexagone, qui ne se sont pas montrées aussi performantes. Le trio Mao-Colson-Bérès a fort bien mené son affaire et, pour en avoir été le témoin, nous avons apprécié le petit discours improvisé de Marcel Mao dans les vestiaires qui remerciait ses joueurs et leur assurait qu'il serait élogieux à leur égard auprès de leurs C.T.R. respectifs pour leur comportement sur et en dehors du terrain.

Si la Tchécoslovaquie est à sa place, on croyait l'Italie capable d'un meilleur classement. Celle-ci manqua son départ et en parut complexée jusqu'au bout. Elle fut, d'ailleurs, battue deux fois par la Tchécoslovaquie.

Déception également pour les revenantes Israël et Ecosse qui



LA HONGRIE

ont laissé précédemment leur nom au palmarès. La première n'a pas pu inscrire le moindre succès à son palmarès.

Toujours Bordeaux!

En clubs, Bordeaux a confirmé sa supériorité. Il y a deux ans, les Girondins avaient connu un petit accident face à Auxerre en finale mais, depuis trois saisons, les poulains de Debelleix sont bien les meilleurs dans leur catégorie.

L'écart avec son second, le Racing, était supérieur à celui du score de la finale. Le Racing, avec une courte défaite, s'est bien tirée d'affaire.

Les Parisiens étaient-ils meilleurs qu'Auxerre et le F.C. Nantes. Ce n'est pas certain ou alors de fort peu.

La sélection de Vendée a joué le rôle que l'on attendait d'elle au contraire de Paris S.G. et de Lens qui, décidément, ne parvient pas à échapper à la lanterne rouge.

Bruno LAUTREY